NATIONAL SIMPLEX PRICE BOOK

PATENT APPLIED FOR

No. 4310

9541

* * * On installe au musée Carnavalet les boiseries du XVIII^e^ siècle provenant du château de Conflans, jadis propriété des archevêques de Paris, et acquises en 1917 par M. Robiquet, conservateur.

disent, il est vrai, ne vaut guère mieux que ce que débitent nos modestes fonctionnaires ; c'est aux Beaux-Arts, aux conservateurs à établir des textes et à en surveiller la transmission au public.

Et cette publicité bien entendue, non pour

* * * Le pavillon de garde construit sous Louis XV près de l'ancien marché aux chevaux, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, par ordre du lieutenant de police Sartines, et occupé par le commissariat du quartier du Jardin des Plantes, est classé.

d'esprit critique e qui sait, qui a un goût personnel et les moyens de le satisfaire, il en est cent parfaitement ignares, qui demeureraient insoucieux d'une belle œuvre si elle coûtait bon marché.

* * * On peut ne pas aimer le style de Brongniart : il n'en est pas moins regrettable de voir d'énormes panneaux-réclames contre la façade de l'ancienne maison des Capucins de la Chaussée-d'Antin (lycée Condorcet), si caractéristique de l'époque Louis XVI, et dont le classement serait désirable.

PROPOS DU JOUR

Il y a eu, à Lyon, une « affaire Goethe », et il a coulé pas mal d'encre à son sujet.

AU VIEUX STYLE

Paul WETTERWALD & Fils

ANTIQUITÉS - CURIOSITÉS

MEUBLES LORRAINS

TÉLÉPHONE 3.34

ÉPINAL

64, QUAI BOYÉ — 27, RUE AUBERT

Couvent des

Choeurs

près Montheureux

Petit Bonum Quaeram ?
Multos Quaeram et
Jucundos ?

Very fine Lemon Cloth
Beautiful Fleece
18 cent each

St. Maur near Journée
le Pont
Maison Forestière dans la
Vallée de Bourzeteix.
Barrage
une grosse bien roche
mur qui accompagne toute
l'Abbaye

Arcueil Barrou
Maison des Dues de
Guise Grande rue 24
Bayes et Pierre. deux
Fenelles Lucarne Corniche
Grand fenetre

Deux aqueducs superposés
Cabeau d'eau près de
l'Observatoire Grandeur
une belle elevation Latéra
à l'aqueduc duquel il est
de Subbassement
La porte de l'aqueduc et
Ornée de Bossages deux
Cariatides Supportent l'Entab
lement Des Pilastres
des niches Cascades d'allées
la pellent la Renaissance
Près de la porte Grande ferme
l'arrondt — l'autre Entrée
de l'aqueduc de Jules

Issy. Baron

Grande rue Porte Mon-
mentale de la Clarem

Le Couvent des Oiseaux
dans l'ancien hotel de
Mme de Pontalba

La Succursale de Seminaire
de Saint Sulpice presente
une façade noircie du pavillon
elegant ou mourut le
Cardinal Fleury De beaux
jardins renferment le
Cabinet tapissé de vieilles
Galant dbres du chateau
de la Reine
Squelette du squelette
Chateau que Bullet construisit
en ~~1775~~ 1780 pour Berger est
etudié par les Obs de
Paris quatre murs qui s'e-
levent, des debris d'une
elegante epoque

Tordenay, cure de Roches Barrau
Mgr. de Scarron
Turpin, Jurdan, Pascey
à l'entrée Croisement
de la rue de Bagneux et
l'Avenue de Sceaux

Vallée de l'Essonne

- Chautemerle
Bizonnerie Aberkamp
Belle fruitier parkland
Four spaces d'arbres

Courbevoie — Baron

Chaleur insupportable et
brume abondante.
Casernes grises des
[illegible] prussiens, grand
bruit militaire dans les
cours royales et dans
celle adjacente.

Cluny Barrs

L'eglise paroissiale de Saint Jmes 1718. Interieur de l'eglise nelle et pauperty dedie la Jmmaculee de Lx V.

Clamart Barrois

La Mairie occupe un
hôtel aristocratique du
XVII fleuri d'une très
beaucoup plus ancienne
L'église, jolie porte XV

Bas de Clamart

Bry Sur Marne

Elegant chalet Style XVII
par Sheeuw & Gillmeet
Architecten des maisons et
tres de Restaurateur de la
Jeanne Sues

entre village Second 17e
century timber one story
Tudor Style Belgian
near the church

In church found other
unidentified burials in
respective tract whereas
use of church by Pagueu

Bellevue Barrau

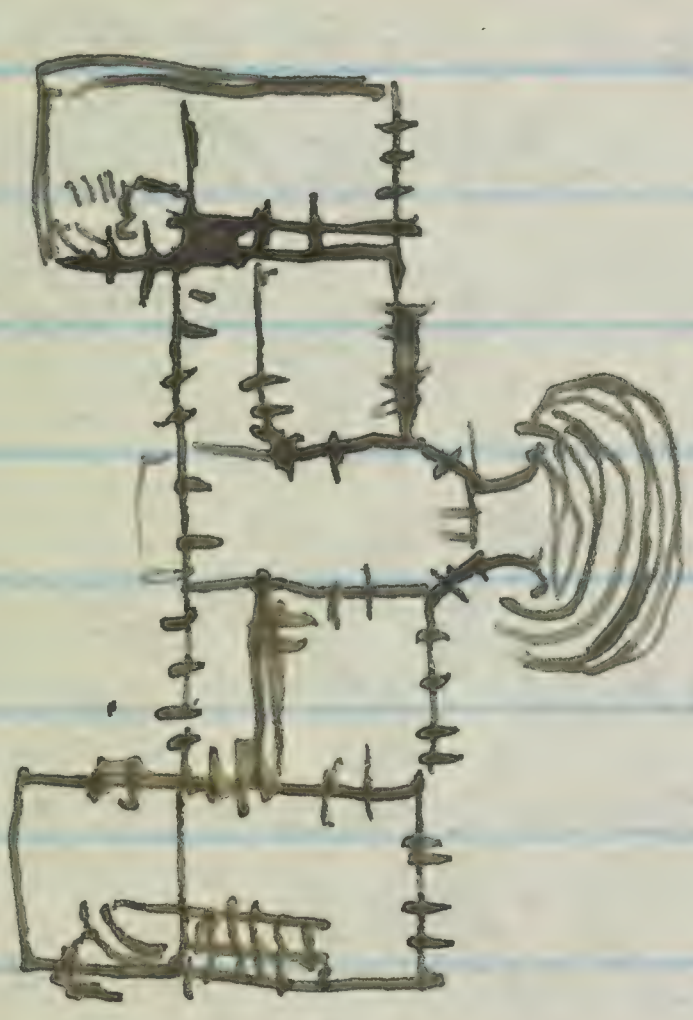
Sur l'emplacement du
Chateau des Coupadour
Les rues semblables aux
allées d'un parc. Le Pavillon
que Louis XV fit bâtir pour
Mlle de Chalon et ou
demeura Thomas pour
apparcat sur le penchant
du Coteau.
L'avenue Melanie est
l'ancien double patte d'oie
traversa la grande rue
du chateau et permet de
restituer la topographie elle
s'élargit sur un ample
terrasse à balustrade

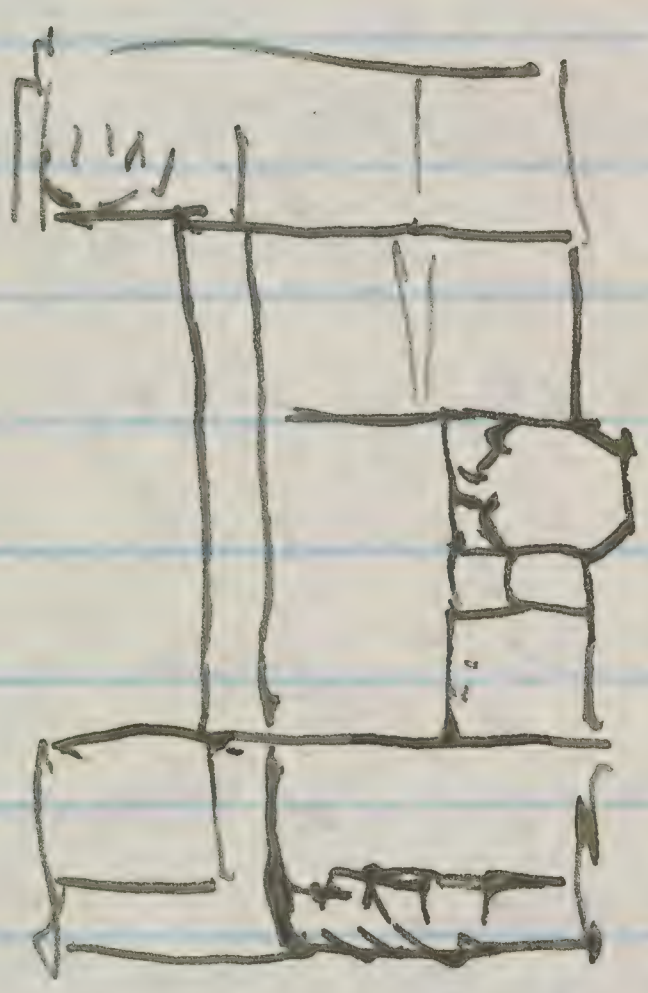
Remboura un pavillon
qui abritait Louis XV pendant
que le chateau était en
construction

July 13. 1924

Le Marais between Argenteuil - Bezons.

Still more delapidated - Panel out of gate. Treadley Old-ness. Some panelling - mirrors - pine & marble mantlepieces. Ceilings falling - floors giving through. Old parquets upstairs - tile floors. Broken 2 shutters - mantlepieces old plaster - small library in paper mig room upstairs. Has been used as a Tennis 2 Stairs with beautiful wrought iron rampes - the plaine has gone, stil there





Aulnay les Bondy à l'ouest
de Sevran, près de Bondy
sur le canal de l'Ourq
possede le chateau
de Vaulnay de la Maigrure
de Pompadour encore
précédé de prés.

Barron

Asnières Barre
Château d'une ravissante
élégance au milieu d'un
parc le long de la Seine
et de l'île des Ravageurs.
Attribué à Mansard, mais
plutôt dans le style de
la Pompadour, a souffert
cruellement et tombe en ruines

LA FOLIE DE SAINTE-JAMES A NEUILLY

LE TEMPLE DE BACCHUS.
Ce temple, construit au milieu d'une vigne italienne, était « de genre gothique », décoré intérieurement de frises ornées de bas-reliefs.

Au mois de juin 1787, une suite ininterrompue de trois à quatre cents carrosses transportait sur la route de Paris à Boulogne grands seigneurs, bourgeois, financiers, actrices qui se précipitaient à la vente du fastueux mobilier que M. de Sainte-James avait réuni dans sa Folie de Neuilly. « C'était un concours de monde comme à un spectacle », raconte Bachaumont.

C'est que Claude-Baudard de Vaudésir, baron de Sainte-James-sur-Loire, trésorier-général de la Marine et des Colonies, commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, richissime financier, était légendaire dans le Paris d'alors qu'il avait étonné pendant vingt ans de son luxe et de sa splendeur. Son nom avait été mêlé à la fameuse affaire du Collier et l'on ne parlait depuis quelques mois que de sa faillite monstre de trente millions.

Lorsqu'en 1778 le baron de Sainte-James chargea François Bellanger, qui déjà lui avait aménagé son magnifique hôtel de la place Vendôme, de lui construire à Neuilly une maison de campagne sur l'emplacement de celle de Lenormand de Tournehem, tout de suite le public baptisa cette fantaisie la « Folie de M. de Sainte-James ». C'était une bien délicieuse mode, une bien douce folie que celle qui poussait ces Messieurs de la finance et faisait surgir des « Ermitages » de M. de Beaujon, des « Tivoli » de M. Boutin, folies d'amour, folies de luxe et de dépense caractéristiques de cette société frivole et charmante qui vivait ses derniers jours dans l'insouciance et le plaisir. L'audace était grande pour un simple trésorier de la Marine d'aller ainsi s'installer juste en face de cette autre Folie que la gageure de la reine et du comte d'Artois avait fait surgir presque magiquement à Bagatelle. Mais l'occasion à saisir était belle d'attirer l'attention, de fixer son crédit par l'ostentation d'un luxe plus que royal.

Que Bellanger n'ait pas à s'inquiéter de la dépense, « pourvu que ce soit au moins aussi bien que la Folie d'Artois ». Le moyen était sûr pour tenter l'artiste ; il se mit à l'œuvre pour faire quelque chose d'original, de pas vu, quelque chose dont on parlera.

La maison est conçue dans un style nouveau, osé, risqué même, et elle est bien la caractéristique de cette transition charmante de la fin du Louis XVI qu'on a dénommé à tort le « style du Directoire ». Bellanger subit les influences ou, plus justement, utilise les souvenirs les plus variés, les plus contradictoires : la Grèce, l'Italie, l'Égypte, la Turquie, la Chine sont mises à contribution, mais le tempérament, la conception vraiment française de l'artiste donnent à l'œuvre un ensemble, une cohésion et une formule très personnels.

Le milieu de la façade sur la cour est orné d'un joli péristile d'ordre ionique élevé sur quelques degrés, et cette même façade s'ornemente de bas-reliefs en médaillons sur fonds colorés qui rappellent jusque dans leurs sujets les camées que les récentes fouilles de Pompéi viennent de mettre si fort à la mode. Sur le fronton, deux lions supportent l'écusson « d'azur au dard d'or posé en pal » qui est de Baudard de Sainte-James. Sur la façade du côté du jardin est un perron à deux rampes gardé par des lions « à l'antique » exécutés en marbre bleu turquin, et, assemblage osé, ce perron est recouvert par un petit péristyle « dans la manière des Chinois » que l'on n'a pas craint d'orner de bacchantes et de danseuses. Et l'ensemble de la construction est admirable de proportions, d'homogénéité et d'équilibre. L'intérieur était aussi imprévu : fresques trompe-l'œil du vestibule, portes garnies de glaces ; Bellanger a dessiné tous les meubles, jusqu'aux pendules, tout dans le genre nouveau.

Mais là où il a donné libre cours à sa fantaisie, où il a cherché l'incroyable, le fantastique, c'est dans le parc : « Ce lieu n'est ni chinois ni anglais, mais nous donne l'idée dont on peut traiter un jardin dans un genre pittoresque sans emprunter ce mot d'anglais qui ne caractérise point un genre ».

C'est que la question des jardins était à l'ordre du jour ; il y avait les partisans « de l'ordre et du désordre » ; chacun disait son mot ou lançait son épigramme, depuis Horace Walpole jusqu'à Delille et Rivarol. La question des statues elles-mêmes mettait aux prises Diderot et le prince de Ligne. Les uns voulaient s'entourer de sites naturels et champêtres à la Jean-Jacques, d'autres préféraient conserver la beauté des lignes et la majesté des proportions : on décidait entre Kent et Le Nôtre.

A Sainte-James, on sacrifia au goût : on « costuma » les jardins à la mode du jour ; il y eut des rochers, des rivières, des labyrinthes et des cascades, des ruines et des souterrains. Une rivière factice semblant prolonger la Seine déroula ses méandres dans le parc, formant des îles aux noms charmants : île des Magnolias, île d'Amour, île d'Apollon, peuplées de groupes allégoriques, de statues de marbre, de fûts, de colonnes d'où sortaient des jets dont l'eau, retombant en nappe, inondait les bosquets ; puis c'étaient des temples, turcs et chinois ; temple de Vénus, temple de Bacchus. De nombreux ponts permettaient d'aborder dans les îles ou de franchir la rivière, et la fantaisie la plus imprévue et la plus fine avait présidé au dessin « du pont à bascule », du pont des Sphinx, du pont d'Amour, du pont Chinois et du « pont à pierre de taille », un des seuls qui aient survécu.

Un labyrinthe souterrain offrait un asile contre les ardeurs du soleil, il conduisait à un banc placé sous la saillie d'un rocher et où l'on était recouvert par une nappe d'eau qui couvrait les spectateurs sans les mouiller.

Puis c'était une laiterie gothique d'un plan pentagone recevant le jour par le milieu de sa coupole soutenue par cinq colonnes, des ruines ; une glacière recouverte d'un pavillon chinois. Mais, de toutes ces fabriques, la plus étonnante était sans contredit le Rocher, ce fameux rocher dont quarante paires de chevaux avaient transporté par blocs les morceaux de Fontainebleau à Neuilly et qui avait valu à Sainte-James le surnom de « l'homme au rocher » dont l'avait baptisé Louis XVI. C'était un monde que cette composition de rocher : des escaliers à deux rampes conduisaient au sommet où se trouvait une immense terrasse ; les paliers spacieux étaient ornés de candélabres de plomb soutenus par des chimères et d'où sortaient des bouillons d'eau ; des portes donnaient accès à l'intérieur où se trouvait une salle de bains décorée en stuc et dont le plafond était orné de rosaces et de caissons. Un des côtés de la masse était orné d'un corps d'architecture dorique que baignait une masse d'eau, et l'autre face d'une architecture rustique. Puis il y avait un potager, une ménagerie

et des serres chaudes qui faisaient l'admiration générale; c'étaient en effet les premières que l'on voyait entourées et couvertes de verre. Un cabinet d'histoire naturelle, aujourd'hui transformé en chapelle et dont les nymphes, les bacchantes et les danseuses ont été chastement transformées en anges, était destiné à abriter les fameuses collections du baron de Sainte-James qui avait réuni « toutes sortes de métaux et de minéraux, pétrifications, crystaux, marbres, une collection d'oiseaux exotiques, une suite très variée de crabes, des coquilles, habillements, armes, indiennes, etc. ».

LA FAÇADE DU COTÉ DE L'ENTRÉE.

C'est Bellanger, l'architecte du comte d'Artois, qui construisit en 1778, peu après Bagatelle, la maison d'habitation de M. de Sainte-James, trésorier-général de la Marine. On y retrouve les influences les plus variées, grecques, italiennes, égyptiennes, turques et chinoises.

Une allée d'orangers conduisait à une vigne à l'italienne qu'ornait un temple de Bacchus rond dans le genre gothique avec au centre un groupe représentant « *Bacchus et Erigone* » et, tout autour des banquettes de sparteries qui imitaient à s'y méprendre le gazon. Les murs étaient ornés de bas-reliefs sur fonds bleus qui faisaient croire à autant de camées précieusement traités.

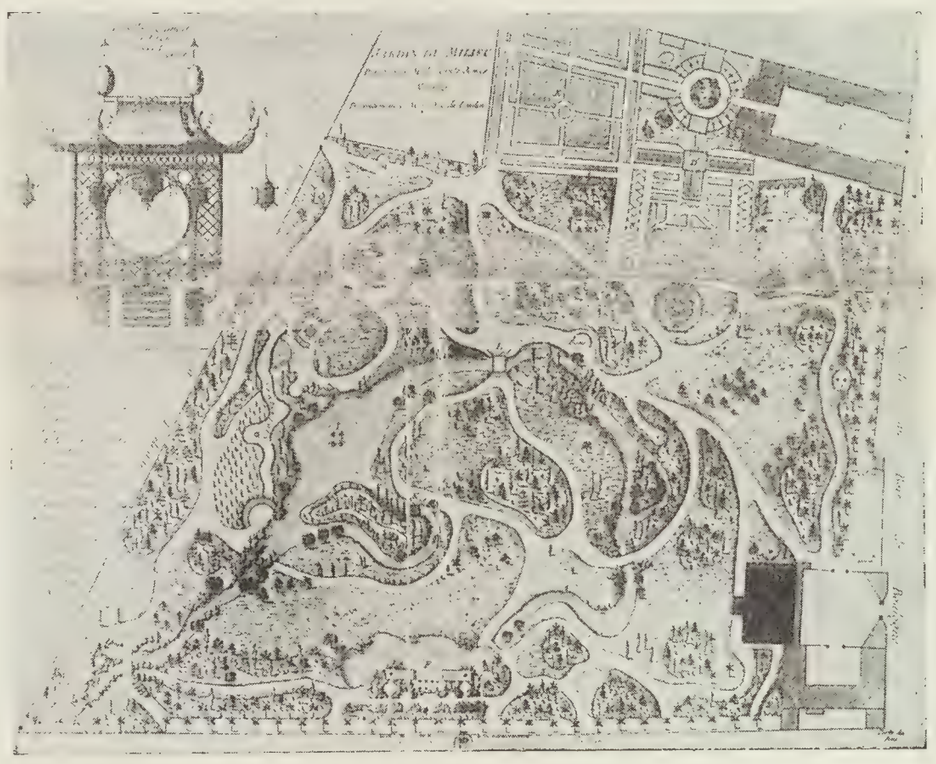
Les allées, les bosquets, la vigne même étaient peuplés d'un monde de statues de Lemoyne, de Pajou, de Pigalle.

Des percées habilement ménagées permettaient d'apercevoir, des fenêtres de l'habitation, des groupes de marbre et des jets d'eau, et une des perspectives les plus agréables était sans contredit celle de la pelouse qui s'étendait sous les fenêtres de la salle à manger et qui se terminait par deux berceaux de treillages formant le demi-cercle et abritant des bustes de marbre.

Toutes ces splendeurs faisaient la joie et l'orgueil du baron de Sainte-James ; il donnait des fêtes magnifiques dans sa maison des champs, et Mme Lebrun, qui y assista, en fait dans ses Mémoires un amusant récit.

« Tant de personnes étaient invitées et parcouraient le jardin avant et après le spectacle qu'on se croyait dans une promenade publique. »

Les plus hautes personnalités fréquentaient la maison de Neuilly et entre autres le duc d'Orléans : Mme de Genlis jouait alors un grand rôle dans la vie de ce prince, mais, par respect pour la duchesse qui l'avait obtenu à force de larmes, ils étaient censés brouillés ; le parc de Sainte-James leur servait de rendez-vous, ils avaient obtenu le huis-clos du jardin. Un jour le concierge comprit mal les ordres de son maître et Mme d'Oberckirch s'étant présentée avec un laissez-passer de la fille de M. de Sainte-James, on ne la crut pas enclavée dans l'exclusion. Elle rencontra et dérangea beaucoup le couple amoureux, bien contrarié de la voir là. « Le prince nous salua assez platement, raconte-t-elle dans ses Mémoires ; la dame prit un air superbe et releva la tête en nous regardant fixement comme une impératrice. Je la vis le soir, je ne sais plus où, avec son éternelle harpe qu'elle traînait partout à sa suite : elle ne sembla pas me reconnaître et sa hauteur ne s'abaissa pas devant ce souvenir ».



PLAN DE LA FOLIE DE SAINTE-JAMES.

Ce plan, relevé par Lerouge, est celui qui donne le mieux l'idée de ce qu'était le parc, tracé dans le goût anglo-chinois si fort à la mode à la fin du XVIIIe siècle.

LE ROCHER.

Transportée par morceau, de Fontainebleau à Neuilly, cette composition énorme rocher renfermait une salle de bains merveilleusement aménagée et était ornée d'un corps d'architecture dorique.

Le cardinal de Rohan venait causer de l'affaire du Collier. M. de Sainte-James avait en effet payé une première fois les fameux diamants que Bassenge et Böhmer destinaient alors à la du Barry, et il pressait quelque peu ses créanciers ; aussi le prince Louis ; sur les conseils de Mme de la Motte, s'efforça t-il de lui faire prendre patience, l'assurant que la reine était en cause et qu'en lui prêtant son aide il pouvait espérer recevoir un jour le cordon bleu ; pour le lui prouver, il lui montra même un jour une lettre de la reine. Par quel hasard Sainte-James en parla-t-il à l'abbé de Vermond. Toujours est-il que le pot aux roses fut découvert et l'on connaît la suite de cette triste affaire. Toute la splendeur du trésorier général de la Marine n'eut qu'un temps.

Le comte d'Artois se plaignait du luxe de ce voisin : « Je voudrais bien, disait-il un jour, faire passer chez moi un bras du ruisseau d'or qui sort du rocher de mon voisin ». Et il se plaignait au roi, lui demandant de lui donner la charge de trésorier de sa Marine, sans quoi il désespérait « d'égaler jamais en magnificence son voisin ». Quel fut au juste le rôle du comte d'Artois dans la ruine de M. de Sainte-James ? on l'ignore. Toujours est-il que Sartines, un beau jour, supprima la Compagnie du Nord et embrouilla tellement les affaires de Sainte-James qu'il dut aller passer quelques semaines à la Bastille, et que jamais il ne se releva. On vendit ses biens séquestrés et la maison de Neuilly dut, pour revoir de beaux jours, attendre le Consulat. Entre temps, le duc de Choiseul-Praslin y trouva la mort tragique que l'on sait.

Lucien Bonaparte fut possesseur de la Folie Sainte-James, mais c'est Élisa Bacciochi, sa sœur, qui l'habita surtout. Ses soirées littéraires faisaient grand bruit. Fontanes, hôte assidu de la maison, y amena Chateaubriand, et aussi Boisjolin et le chevalier de Langeac. La Harpe s'y montra en compagnie de Delille, Joubert, Andrieux. Le premier consul lui-même y vint à plusieurs reprises, lorsqu'il voulut connaître certains auteurs récalcitrants.

Puis Élisa quitta Sainte-James, qui fut ensuite habitée par la duchesse d'Abrantès qui y écrivit ses Mémoires. En 1815, c'est à Sainte-James que Wellington établit son quartier général, et la Folie du financier souffrit de l'invasion, moins cependant que de la Commune et du siège de Paris, cinquante-cinq ans plus tard.

C'est un délicieux pèlerinage que

celui que l'on peut faire aujourd'hui à la Folie de Neuilly que l'aimable propriétaire, le Dr Semelaigne, nous fait si aimablement visiter. La maison est à peu près telle que quand la quitta M. de Sainte-James. La duchesse d'Abrantès y a bien apporté quelques modifications, mais les façades sont restées intactes, exécutions parfaites des plans originaux de Bellanger ; les deux lions à l'antique exécutés en marbre bleu turquin gardent fidèlement le perron que surmonte le péristyle. Seulement, nous avons de la peine à comprendre aujourd'hui comment on a pu trouver à l'époque de la construction que ce péristyle était exécuté « dans la manière des Chinois ». Il y a loin, en effet, de la façon dont on copie aujourd'hui servilement l'art asiatique, s'attachant à reproduire les détails plus fidèlement encore que les grandes lignes, à celle adoptée par les contemporains de Bellanger qui, eux voyaient avec leurs yeux de Français et empruntaient seulement aux étrangers une forme générale qu'ils traitaient dans le goût de leur pays et de leur époque, ne craignant pas de mêler les nœuds, les coquilles et les rocailles aux dragons, aux sphinx et aux croissants exotiques, et exécutant ainsi ces turqueries, ces chinoiseries, francisées à un point tel qu'elles restent malgré tout et avant tout de style Louis XV et Louis XVI.

L'intérieur de la maison de Sainte-James a souffert davantage que l'extérieur et la grande vente que raconte Bachaumont a dispersé le merveilleux mobilier que dessina Bellanger et qu'avait réuni le fastueux financier. Seul le cadre reste à peu près intact les peintures trompe-l'œil du vestibule exécutées d'une façon charmante avec leurs colonnes, leurs vases si gracieusement ornés de bacchantes et de danseuses, leurs fausses draperies, les vastes salons ornés de frises délicates, de sphinx, de feuilles d'acanthe et de lauriers, toute cette décoration, en un mot, est bien éloignée du style Louis XVI, tel qu'on l'entend généralement, et l'on chercherait en vain les motifs que l'on voit à Trianon ou même à Bagatelle. C'est le style Directoire proprement dit, précurseur pressenti à de nombreux détails du style Empire sans en avoir encore la raideur, plein tout au contraire d'imprévu et de délicatesse raffinée.

Le parc est délicieux et le propriétaire actuel, grand amateur de fleurs, y cultive avec amour les roses et les chrysanthèmes qui jettent une note gaie sur la tombe de ce qui fut jadis le fameux parc anglo-chinois. La rivière factice n'existe plus : elle a dû être desséchée, il y a quelques années à peine, car, la « pompe à feu » ne fonctionnant plus, l'eau stagnante attirait par trop les moustiques ; mais il est facile d'en suivre les contours et de reconstituer par l'imagination ces îles aux noms charmants qui étaient plantées d'essences rares et ornées de statues, de treillages, de jeux, tels que la « balançoire », le « jeu égyptien », le « jeu de bague », dont les livres du temps nous donnent, en même temps qu'une description amusée, la fidèle reproduction. Et l'on voit se déroulant dans ce cadre les scènes peintes par Watteau et Fragonard, scènes qui ne doivent pas être si éloignées de la réalité d'alors.

LE DERNIER PONT EXISTANT A SAINTE-JAMES.

De nombreux ponts donnaient accès aux îles que formait la rivière factice qui déroulait ses méandres dans le parc de Sainte-James : le pont d'Amour, le pont Chinois, le pont des Sphinx ont disparu ; seul le « pont à pierre de taille » existe encore.

LE PONT A BASCULE.

Une aquarelle de Bellanger conservée à la Bibliothèque nationale nous donne une idée de ce qu'était le pont à « bascule ».

GROUPE DE LEMOYNE.

Il passait à l'époque pour une allégorie, les personnages ayant les traits de Louis XV et de Mme de Pompadour.

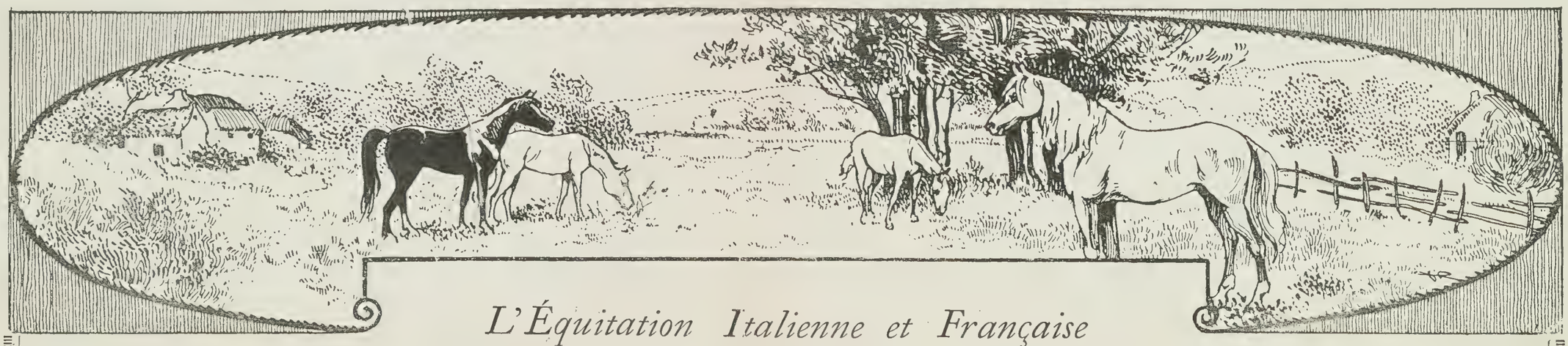
Des ruines nombreuses attestent de la splendeur passée : souterrains, glacières, fûts de colonnes, chapiteaux, et les restes de ce qui fut le pavillon chinois anéanti par un obus pendant la Commune. Les serres, qui devaient être si curieuses, si on en juge par les plans de Bellanger, avec leurs treillages et leurs statues, n'existent plus ; seul, le cabinet d'histoire naturelle, qui occupait le centre, est encore debout, mais son affectation est bien changée : il sert aujourd'hui de chapelle à la maison de santé qui occupe la Folie de Sainte-James, et c'est un spectacle curieux que celui des bacchantes et des danseuses aux costumes très légers qui devaient égayer la salle qui renfermait la fameuse « collection de crabes », aujourd'hui transformées en anges ; on les a habillées de quelques draperies, on leur a ajouté des ailes ; mais, malgré tout, on n'a pu transformer leurs attitudes qui n'ont rien de recueilli. Le Rocher, lui, est toujours debout, intact, avec ses jolis escaliers de briques et pierre qui permettent de gravir sa masse énorme et de parvenir sur l'immense terrasse qui le domine, et l'on ne peut s'empêcher de penser à tout ce qu'a vu ce rocher, témoin des folies de la fin du XVIIIe siècle, des équipées de la duchesse d'Abrantès et de Metternich. Il y a quelques années à peine, un treillage avait survécu à droite de la chapelle qui abritait un Satyre jouant de la flûte et un Faune, signés l'un et l'autre de Pajou (1758), mais fort mutilés, et un groupe de Lemoyne daté de 1760. Cette œuvre du sculpteur favori de Louis XV représentait une jeune femme surprise par un jeune homme qu'elle cherche à écarter de la main, tandis qu'il se démasque pour se faire reconnaître d'elle ; un petit amour à l'air espiègle, mettant son doigt devant sa bouche, demande le silence. Il semblait bien que les figures des deux personnages principaux fussent des portraits plutôt que des physionomies de convention.

Plus remarquable encore était un autre groupe placé non loin du grand rocher et abrité par un pavillon : c'était Vénus traînée par des colombes et entourée par les Amours ; la déesse était gracieusement assise sur une coquille portée sur les flots au milieu desquels se jouaient de petites divinités marines. Il était, paraît-il, de Pigalle.

Mais tous ces chefs-d'œuvre mutilés ont quitté à regret les ombrages où les avait placés M. de Sainte-James, qui jugeait, avec les gens de son époque que les statues étaient faites pour égayer les jardins plutôt que pour orner les musées.

Quoi qu'il en soit, les restes de la Folie Sainte-James sont des plus curieux et des plus complets qu'il soit donné de voir, et les souvenirs qu'ils font revivre leur donnent un charme de plus ; charme d'un de ces objets de luxe dont nous ne comprenons plus aujourd'hui le but et l'utilité, objet un peu cassé, un peu fané, mais en qui vit toute cette époque si sûre de goût, si fine d'esprit, époque française par excellence, que fut la fin du XVIIIe siècle. Et il serait grand dommage que ces vestiges uniques disparaissent à jamais pour faire place à des maisons de rapport, comme cela semble être leur destinée.

CHARLES DE FÉLIGONDE.



L'Équitation Italienne et Française

Il y a déjà quelques années, un officier de cavalerie italienne, le capitaine Caprilli, se fit remarquer de ses chefs et de ses camarades par une monte très vigoureuse en obstacles, sport où il obtint des résultats surprenants. L'exemple qu'il donna fut, dans son pays qui n'avait, d'autre part, aucune tradition d'équitation d'extérieur, le signal d'une activité cavalière fort intéressante. Les Italiens passèrent maîtres dans l'art de franchir les plus gros obstacles, art qui, dans leurs mains, frisa parfois l'acrobatie. C'est à eux que certains de nos cavaliers de concours empruntèrent cette position inerte et couchée sur l'encolure embrassée à pleins poignets avant, pendant et après le saut, et que d'aucuns exagèrent au point qu'un mannequin attaché sur la selle se comporterait autant, sinon mieux, qu'eux-mêmes.

Fort sagement, nos écuyers en chef de l'École de Saumur, usine centrale où s'élabore, se spécialise et s'affine l'équitation française, se tinrent dans l'expectative. Ils firent bien. Tout en exigeant des élèves l'obligation de conserver leur assiette et des jambes et des mains utilement actives, en un mot des aides conscientes, ils surent leur enseigner cependant l'art de gêner le moins possible leur cheval sur l'obstacle, mais aussi de le diriger, de l'obliger, de l'aider à le franchir. Aussi, dans les concours hippiques internationaux les plus importants de ces dernières années, la monte française s'imposa-t-elle à l'admiration de ceux-là même qu'elle battait dans leur propre pays. A Londres, ce fut une révélation pour les Anglais; en Espagne, nous triomphions sans conteste; en Italie, nous causâmes à nos voisins des surprises bien désagréables pour leur amour-propre. Nous devons d'autant plus nous en montrer fiers que les officiers italiens sont parfaitement remontés. Comme l'Italie n'est point productrice de chevaux, elle donne à ses officiers des chevaux irlandais qui sont, comme chacun le sait, les premiers sauteurs du monde, et ce avec un caractère, une docilité des plus avantageux. Rien d'étonnant qu'après quelques dressages à la longe, de tels chevaux sautent facilement les plus gros obstacles. Rien d'étonnant à ce que, dans les concours internationaux, où les classements se font sur des fautes imperceptibles d'après des programmes très minutieux, de tels animaux aient toutes les chances pour eux, d'autant plus qu'en Italie ils connaissent toujours par cœur tous les obstacles qu'ignorent absolument les concurrents étrangers auxquels on les cache d'ailleurs avec un soin jaloux. Nos officiers, eux, à la remonte desquels le gouvernement ne s'intéresse jamais, affrontent les concours avec des chevaux de tous ordres, de toutes races, de préparation insuffisante souvent, car beaucoup de chefs de corps — qui le croirait ? — sont hostiles aux courses et aux concours... Malgré cela, nos officiers se classent en tête... Ils se classent en tête parce que leur méthode est meilleure que celle d'adversaires dont les chevaux, cependant, possèdent, sans exception, des aptitudes naturelles supérieures à l'obstacle. L'an dernier, en Italie, dans une sorte de raid au galop d'une vingtaine de kilomètres, je crois, qui se déroulait à travers un pays parfaitement connu des Italiens et de leurs chevaux, et parsemé d'obstacles les plus sérieux et inattendus, notre équipe française, montée sur d'excellents anglo-arabes français, est arrivée en tête, battant, de plusieurs minutes, en menant un train d'enfer, les meilleurs cavaliers italiens absolument ébaubis de cette fin de course à laquelle ils étaient loin de s'attendre, du haut de leurs puissants jumpers ! Leur fameuse méthode, parfaite sans doute dans les *inter nos* et dans les parcours isolés de concours, n'était donc pas infaillible ? Une autre méthode, exploitant plus activement l'initiative savante du cavalier, valait donc mieux que la leur ? Ce sont des questions auxquelles on ne devait attendre aucune réponse. Un gaillard homme, cependant, qui fut l'émule de Caprilli, son ami et son confident, le lieutenant général Zaremba de Jaraczewski, cavalier émérite et homme de cheval très compétent, deux qualités qui ne se rencontrent pas forcément dans le même homme, l'a fort loyalement reconnu dans un article publié par la *Preparazione*. Je le résume : « Caprilli a inauguré en Europe l'équitation de cow-boy. Il a créé de hardis cavaliers. Seraient-ils aussi bons combattants ? Nous n'avons plus aucune union avec notre cheval. Tous nos chevaux sont exagérément sur l'avant-main ; ils sont raides ; ils ne sont plus dans la main ; ils sont en avant de la main ; jamais en mors, toujours en filet ; tout notre poids est sur l'avant-main ; nous sommes hors de notre selle, avec des genoux trop hauts. Nos cavaliers de concours sont des acrobates. Nous avons perdu le contact, la liaison avec notre cheval. Notre méthode déséquilibre les chevaux ; nous avons la main dure, des bras de fer ; nos chevaux, eux, ont la bouche perdue ; ils ne savent plus où ils mettent les pieds ; à la guerre, pourtant, on ne galope pas sur des pistes gazonnées !...

« Regardez les officiers français ; ils ont, eux, une excellente méthode ; leurs chevaux sont légers, rapides, entraînés. Jamais ils ne refusent l'obstacle. Tout le monde a jugé ces officiers des cavaliers *habiles et beaux*. Le mérite en revient à leurs maîtres de Saumur. Ils ont le *sentiment* du cheval. Ils montent en course et en concours des chevaux mis, d'autre part, en haute école. Nous, avec nos corps trop en avant, nos bras voltigeant, nos étriers trop courts, nous ne pourrons avoir les moyens suffisants pour empêcher un refus ou une chute. Nous avons trop de chevaux qui refusent... Nos officiers italiens sont de hardis cavaliers, certes, mais ils doivent désormais posséder une maîtrise absolue sur leurs chevaux et ne faire qu'un tout avec eux. »

Il est utile, croyons-nous, de répandre dans nos milieux hippiques ce jugement porté, par un des fondateurs de l'École de Tor di Quinto, sur l'équitation italienne dont la méthode trop empirique a fasciné bien des débutants auxquels elle permettait, grâce à des chevaux de premier ordre, d'établir des records auxquels leur science ou leurs dispositions personnelles n'eussent jamais dû les faire atteindre. Cette méthode Berlitz de l'équitation est enfin désavouée dans ses excès par ceux même qui l'ont instaurée. Mais, d'autre part, nous savons que la direction de l'École de Saumur est toute disposée à introduire dans nos habitudes hippiques certains traits heureux de l'équitation à la Caprilli. Nous ne voulons en effet blâmer ici que l'exagération à laquelle l'ont amenée, des deux côtés des Alpes, quelques jeunes gens dont l'entrain, le culot, la bonne volonté ne suffisent pas à remplacer l'expérience et la science du cheval; car l'équitation est une science, une science dans le terme exact du mot, une science née de l'expérience et contrôlée par la méthode expérimentale, c'est-à-dire par la pratique *consciente*. Ceux qui, au début, n'ont « rien voulu savoir » d'elle ont regretté plus tard, et souvent trop tard, de l'avoir méprisée.

Comte DE COMMINGES.

* * *

Tout le monde a entendu parler du cheval camargue, mais combien peu savent ce qu'il fut, ce qu'il est, ce qu'il va devenir !

M. le Dr Drouet, vétérinaire militaire détaché au ministère de la Guerre, a publié, il y a déjà quelques années, une petite brochure du plus haut intérêt, imprimée à Marseille chez Ferran, éditeur, et qui, trop modestement, n'ose affronter les vitrines des libraires parisiens ; un hasard heureux seul nous la fit découvrir. Nous résumerons bientôt pour nos lecteurs ce travail si original. On verra comment les routes, les chemins de fer remplaçant les *drailles* ou sentiers marécageux, le delta du Rhône devint peu à peu une terre dont la fertilité s'étend sur un sol conquis contre la boue et les étangs. La physionomie du pays, les mœurs nouvelles de ses habitants ont perdu leur caractère de solitude et d'immensité. Le petit camarguais est amélioré. L'élevage rationnel, en effet, s'impose économiquement aux métayers mieux avertis ; les « manades de rosses » diminuent d'importance ; d'ici peu, le camarguais amélioré ressemblera à quelque anglo-arabe de qualité plutôt ordinaire... et cela au moment, sans doute, où d'autres régions, plus heureuses cependant, auront abandonné l'élevage du cheval insuffisamment rémunérateur.

F. DREIFUSS

DÉCORATEUR - ANTIQUAIRE

Gobel. 11-32

Hôtel de Brancas
6, rue de Tournon

33

5 m

£15

50

Antiquités, Meubles Lorrains

Expéditions de Fruits, Mirabelles & Quetschs de Lorraine

Lucien Fontaine

Rainville (Vosges)

S'associant aux bons
vœux formés à mes dem
elles Henriette les plus sin
cères, les Baisers du
cheveu de la Cathédrale
et son profond remerciement
L.

carte
pour Notre Dame
(M^r 2 l'abbé Perrone)

BARON L. PICHON

présente ses respects à M.
l'abbé Vergne et lui demande

17. Quai d'Anjou

MADAME JULES CLERFAŸT

A slight pull on BOTH SIDES of any ring opens all

(Seine et Oise)

Chateau d'Auteuil

Reference Salon pour

Accessit
Carus Pensionem
Hucce

Chicago & Alton R. R.
Point of Peria

Le Grand Audely
Doct du Grand Cerf
16ème cent pré Blanc Beyfus

Les Andelys

two good hot-tier. Church
can get a good lunch
there

The road by Pacy, Incelan
to Vitteuil is lovely.
Chateau La Roche Guyon
beautifully situated looks
interesting, can be visited

Gisors Very old - beautiful
town with several canals
One Gothic house turned
into a D H one must
visit. Church very
beautiful with clusters
of Gothic columns, one
of which had been altered
during the renaissance.
Giving a beautiful effect
The renaissance said very
fine - the arcades
of the Inning cleverly gothic
ones by the ornament
Main entrance in interior
supporting often left like a

triumphal arch. Hall L.
XIV carved wooden panels of
Caccia a Stag Cubbeeus ar-
ranged as tapestries hanging
in Gallery. The
Renaissance end of the
Gallery exceedingly de-
fied - beautiful Gothic
& Renaissance Fenetre
& Columns set in front
of the Gothic ones making a beautiful Corin-
thian. Interior Terraces -
Lace Stairs very beautiful

Arcueil

Grande rue 24

Avenue Provot de la

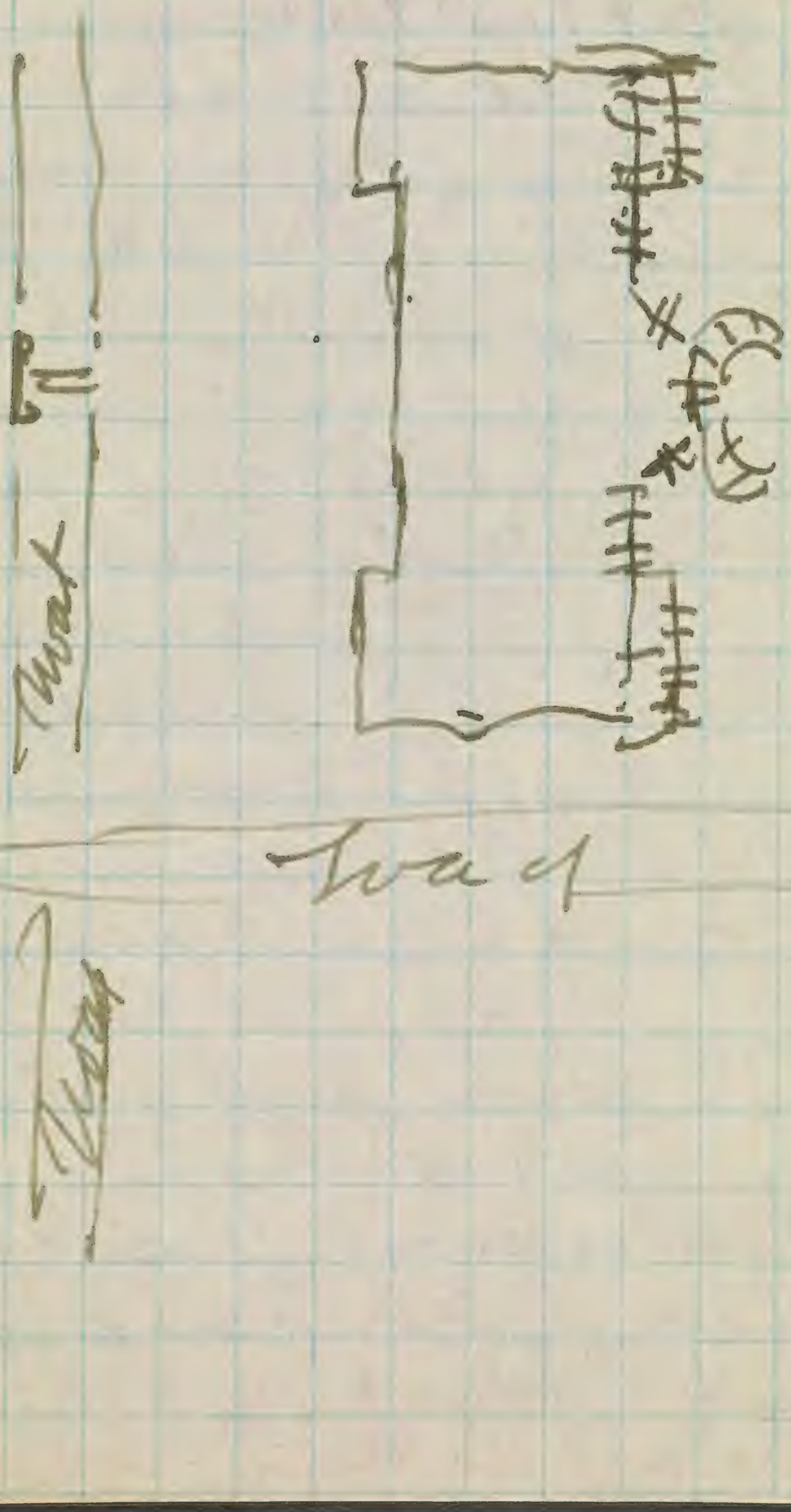
rue de Paris 16 bis Court

Cesnières sur Oise
Seine
Inventaire d'Entre
d'Harcourt - 1711 by
Cypierre

Argentiere Chateau
left by Mrs Lelong
to the Society of
Artistes Musee hem
has filled its moats
filled with water
is very picturesque
Picturesque Chateau
of Miradeau

Sat 8th Oct 10. 1922 Tuesday.
Absolutely abandoned!
Beautiful ~~Private~~ Effect. Tower
House, covered with Vines
leading to Bridge across
moat tumbling down. Arch
Carved wooden doors Rotten
Moats still there but filled
Cut by big crosses. Moat
has tub up by pick ups
added. Has been a factory
at true time. Nave Church
Square very simple facade
Pointed head & garlands pro-
fusely. Dord. 18 windows, 5
Main nave 3 with
with Arrangement of
Lead in corner walls &
Arches with mosaics

in channel. Back two
a central projectors
added - Sunderland
stairs dredge dun-
to sandy - Speedily
unusual - Crack deep
added



Argenteuil. Superb quinces planted in the 18th by a Duc de Roquelaure.

Chateau d'Auvers
12 bis rue de Paris
Appt de Lyon
Louis et Marie

16 Rue Cler Section Jaune

L. de Courmont in a Chateau near Armainvilliers has several panels from Château de Berey & in his hotel in the rue Rochefoucauld Paris a woodwork by Sælan & an office with repousse lead fountains & taps, & a bath room with faience tiles de Chaumeaucy

E

Route d'Espagne à Sceaux
Chateau de Fresnigny
Entirely engrossed Dec-
tember
Reconstructed in 1807
by Destailleur for
Comte de Montebello
Souvenir Carpets

Chateau d'Ognon
38 leagues de Paris
Castle Distance of Paris

Villa Chateau
Maison Campagne de
Country House

Chateau d'Asnieres

Non grand Jules Selas

tres bien

facade tres soignee

A

A

Chateau de Bagatelle
Bois de Boulogne

Complete grounds, garden
Chateau. Finè interior
painted scenes by Rousseau

Bagnoret

In a parallel
chapter of untitled
& poetry of varnished
leather

Beauvais

ni a small cluster at the
foot of the Cathedral
Beauvaisienne of Belfry
of l'Hôtel de Ville

Because
museum = celebrity
palace = Caitlin
suspend = tapestry
furniture, pictures sculpture

Brasseries / rue du Chateau
de Berry

The Empress Eugenie bought
a salon which ornamented
a hotel on the corner of the
Avenue Gabriel - rue de l'Elysée
Lately owned by M. Hersch

The J. de Rothschild a library
in her part separated by a
sculptured fay in her hotel
in the rue Gabriel & Avenue

The Comment, panels Hugh
Cave in the Chateau of Armainvilliers

The Salon has receipts for
his letters.

Betz. Château disparu, dessin du parc et fabriques dont l'avait orné le caprice de la Princesse de Monaco n'ont pas péri. Temple druidique. Tour féodale dessiné par Hubert Robert.
Temple de l'amitié la plus belle et heureusement la mieux conservée des fabriques à Betz. C'est le plus charmant et plus élégant de Hubert Roberts. Porte à deux vantaux sculptées de fines guirlandes de fleurs. A l'intérieur colonnes ioniques alternent avec colonne tronqués, rien n'est origin comme les cannelures obliques. Caissons d'une singulière finesse décorent la voute. Une corniche riche et délicate. Joli bas-relief en marbre decore le dessus de porte. Architecture parfaite.

A. Hallays

Non Bourray Baron
Epernon sur la basse Seine
Chateau du Petit Saint
Vrain tel qu'il était
1718 par Leclerc. On
Voit les Chateaux de
Freneuse, de Bourgeè
Robert Bully et Ce Baron
du Perjuin. Ils seraient
remarquables / Ils étaient
situés près du Petit Saint Vrain
sur le penchant de
la Colline à la petite
Marin de Saint Lambert
à Lamborn recouvert
à un Comble
Rectangle de pierres blanches
Terminé d'un dome dont
sur les quatre faces de Colonnes
longues et étroites Supportant
des Statues de marbre
entre les Colonnes, des Niches
entre les autres entre les niches
de hautes fenêtres
Un peristyle sur deux
rangs Couronné d'un
fronton d'architecture Sur
soutenu par Pyramides

Le cureau adjacent est
tenu d'un parchemin
d'au moins deux pouces
Le cercle de portement

Bezons. Pavillionflanqué d'une batisee vulgaire, mais un pavillion de noble restance, dont le balcon de fer forgé, cambré comme un meuble de Boulle, se p penche sur le quia. La vecu le maréchal de Bezons.
A quelques mètres du pavillion des Bacins une ferme se fait remaruquer pou l'ampleur de ses proportions, l'admirable vétisté de ses batiments et l'énorme colombier pointu qui s'arrondit au milieu de la basse cour Cette ferme porte au moins la date du XVIe siecle. C'était probablement une dépendance du château seigneurial.

Non loin de Bezons, le château du Marais, qui fut la maison de campagne des prieurs de Saint Denis, puis de Mirabeau, puis de l'amiral Decres, étale son élegante façade du XVIIIe siecle. Une petite rivière court sur la base de l'édifice et le sépare de ses dé-

pendances: batiments de f
ferme remarquables pour la
largeur et le bon goût d
leur construction. Un jar-
din l'enveloppe; mais le
parcqui était considerable
vendu.

Environs de Paris.

L. Barron.

Bièvres, Chateau de
Bièvres

Foyer

Four 2 de la Martinière
plusieurs to Louis XV
Beautiful staircases, 2
balcony.

Salon de verdure
Canal

Chateau de Billy
near Arpajon

Bows la Reine
Church. Pictures

Le Bréau
Gaillon

Chateau de Breteuil
Marquis de Breteuil

17th Aut. Quite Quiet —
Gardens. Beautifully fur-
nished, 18th Cent. — Pictures

Entre Brenil et Vallées
sur Oise et Voulx
Canton d'Arcis Etat
Actuelles au 18ème Cent
Parties obscures tumulaires
Sol et murs salpêtrés
Humides et Secs dans
les plus parties Etat

Surveillant Chaleau de
Villebruxen Chapelle
Hôtel Elégant 18ème
Cent édifié, Une Cour
Sur le Bief, Une Perche
Façade de la Maison Royale
Ou Reine Marie de Médicis
La Barry Logea

Bruibôreau, Villa
Sèvres
Camille Groult

B

B

Chalons Sur Marne
Chalon Lat 48 — Lat 6 45

COMMENT SORTIR DE PARIS ?

Comment sortir de Paris? Il peut paraître superflu de vouloir l'enseigner : automobilistes et cyclistes ont à leur disposition un nombre de routes plus que suffisant, semble-t-il, pour résoudre ce problème. Erreur : automobilistes et cyclistes ne connaissent et n'adoptent que quelques-unes des routes rayonnant autour de Paris, *à l'exclusion des autres* et, côte à côte, dans un désordre complet, y circulent tant bien que mal plutôt mal, les premiers s'efforçant d'éviter le cycliste qui néglige, dans le virage, de tenir scrupuleusement la corde ou se livre, pour monter la côte, à de multiples et périlleux zigzags ; les seconds avec la crainte du perpétuel danger qui les menace.

A cela, deux causes : d'une part, la vieille routine, en vertu de laquelle on se dispense d'étudier, avant de partir, un itinéraire autre que celui, *toujours le même*, qu'il est généralement convenu d'adopter et que tout le monde veut suivre ; d'autre part, l'ignorance où l'on est des grands travaux récemment exécutés aux environs de Paris pour rendre praticables à la circulation automobile des voies que leur état déplorable faisait jusqu'ici abandonner.

C'est en 1908 que, sur nos pressantes instances, M. Barthou, alors ministre des Travaux publics, voulut bien adopter le projet dit « des Sorties de Paris », projet consistant à remettre en état de viabilité les grandes voies de communication convergeant vers Paris et sur lesquelles serait canalisée en quelque sorte la circulation automobile au profit des autres circulations, notamment de la circulation cycliste.

Les routes choisies furent les suivantes : *Paris-Clermont* par Saint-Denis, Luzarches et Creil ; *Paris-Mantes*, par Bougival, Saint-Germain et Ecquevilly, ou par Poissy et Meulan ; *Paris-Rambouillet*, par Sèvres, Versailles et Trappes ; *Paris-Chartres*, par Palaiseau, Orsay et Limours ; *Paris-Etampes*, par Bourg-la-Reine, Longjumeau et Montlhéry ; *Paris-Fontainebleau*, par Juvisy et Corbeil ; *Paris - Melun*, par Villeneuve - Saint - Georges et Montgeron ; *Paris-Coulommiers*, par Neuilly-sur-Marne, Chelles, Brou et Lagny ; *Paris-Château-Thierry*, par Claye-Souilly, Meaux et La Ferté-sous-Jouarre.

Les travaux d'amélioration qui ont donné lieu à une dépense élevée, à laquelle le Touring-Club a contribué pour 30.000 francs, peuvent être considérés comme terminés ; le gros pavé et l'empierrement ont été remplacés par un petit pavage de grès ou de granit. Il ne reste plus à remettre en état que quelques portions dans les traverses de Bougival, de Port-Marly, de Sèvres, du Bas-Chaville, entre Villejuif et Paray, entre Neuilly-sur-Marne et Brou, entre Villeparisis et Meaux. Ces lacunes seront comblées très prochainement

Dans leur intérêt même, il importe que les automobilistes adoptent ces routes, larges, droites ; elles sont indiquées en traits hachés sur la carte ci-contre.

Nous en avons indiqué quelques autres, non comprises dans le projet dit « des Sorties de Paris » mais que les automobilistes seront bien inspirés de suivre pour dégager d'autant les autres voies sur lesquelles la circulation cycliste se portera de préférence.

Les traits noirs continus représentent la route cycliste. Cette route n'est pas la plus directe ; mais elle est, presque toujours, la plus pittoresque. C'est elle qui serpente dans la vallée, épouse les méandres du cours d'eau, zigzague à flancs de coteau et sur laquelle, doucement, on s'abandonnera à la roue libre, loin des autos, loin de la poussière, des ronflements des moteurs, des appels impatiemment répétés de la trompe ou de la sirène. Nous ne saurions trop engager le cycliste à la rechercher ; elle le conduira à Fontainebleau par le bord de la Seine, Choisy-le-Roi, Villeneuve, Draveil, Corbeil ; à Melun par Créteil, Boissy-Saint-Léger, les Bois Notre-Dame, Brie-Comte-Robert ; à Rambouillet par la délicieuse et pittoresque vallée de Chevreuse ; à Mantes par la forêt de Saint-Germain et la rive gauche de la Seine ; à Gisors par la vallée de la Viosne, Osny, Boissy-l'Aillerie, Us ; à Beauvais par les bords de l'Oise ; à Chantilly et Creil par les forêts de Montmorency et du Lys.

S'il est obligé, momentanément, de s'aventurer sur la grande route automobile (que ce soit le moins souvent possible), il y trouvera toujours un *trottoir cyclable* aménagé à son intention par le Touring-Club. Des trottoirs semblables sont établis sur les routes encore impraticables aux automobiles, celles, par exemple, qui passant par le Bourget se dirigent vers Senlis-Compiègne et Villers-Cotterets, Soissons. C'est pourquoi, sur la carte, ces routes sont mentionnées comme itinéraires cyclistes.

En résumé, *il est nécessaire*, et cela pour remédier aux inconvénients que nous signalions au début, *il est nécessaire*, nous le répétons, que chaque mode de locomotion adopte la voie qui lui est propre ; la carte ci-contre en indiquera le moyen aux automobilistes et aux cyclistes. A. B.

COMMENT SORTIR DE PARIS ?

Champs. Chateau
Marne
Mme de Cahen d'Anvers
Always Happy when
family are there.

2 Painted Roses by Hueb.
Colored Chinoiserie
Blue Chinoiserie

Completely restored in old
colors - beautifully fur-
nished

Champs
Godfrey near Chamerys

Reference Chateau with
trees - perimeter of the
Parcel

Hôtel de Grigny

Vian

Chateau de Chambertrand
Alfs Serie ch Lick

Can be seen by writing to
Mme Anne de Bonfils

Chantilly, Chateau

2 "Lingerie" rooms by Watteau

Paris & Clarentyn
Bercy - Conflans
held the right bank
of the river
Only two companies
of Bercy left
to defend the
Ponts de Charenton
et de Conflans
et Napoly en
tout possession
Ponts Charenton et
Conflans et tous
les collines
jusqu'à Parc
Maison d'Alfort
et Créteil

Chaussetrappe
Parallèle d'Autour
de Navarre Beaulgu
Building & Loan
Stair

Charles Jourdan

Ruuuuuu

Oeuf d'Harlequin

Plaster test

Chartres.

Grille de l'Hôtel Dieu.

(L. Reliais)

Chez Mr Jules Lenclet
Cernuis 18me Hôtel
Lucy Perrin 11 années
un rez de chaussée
Lafe Jacquelin Jules
Julie Baccfues
Pauline Blayney Jules
Clodeen Rudfleu Jeanne
Veen Vendly Thus de Clerq

Chateau des Colonnes
Courbevoie

M. Moreau

18^te^ century

Remains of old French
gardens

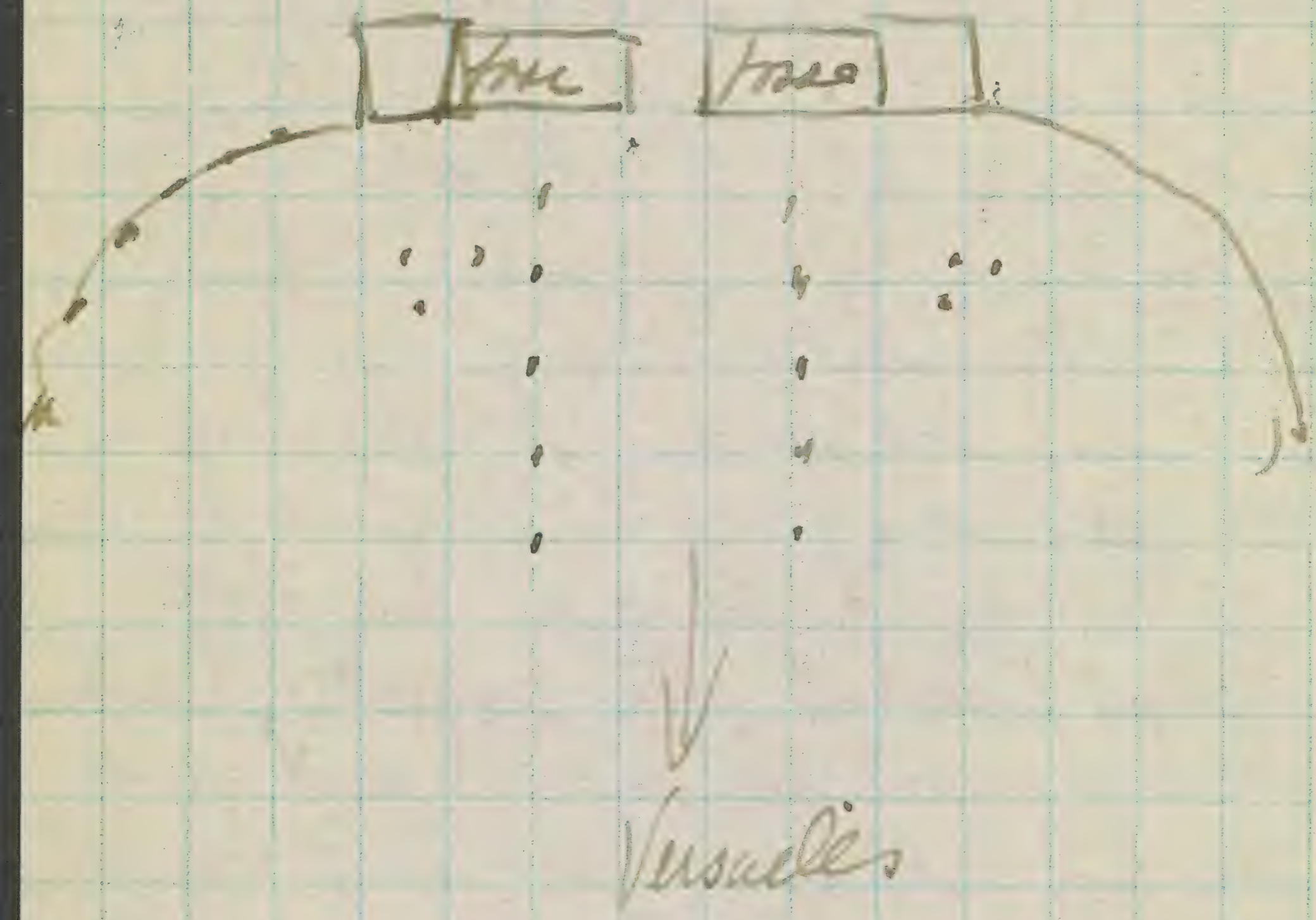
2 lieues de Paris

Church de Roy Chuncel
Matues Jubilate
Exaudi 18m

Jacqueline Law in
the old courtyard
with parkers,
facing the Grande
Rue de Versailles.

Oct 7. 1922 Saturday.
The parkers are square
clearings with small fruit
nuts & shell-sculptures.
Keepsakes with dry sell sculptures
and ops. Have eaten
fate of a drunk talentless
Ethel & Una Geller leading
to Rue du Pot de Fleur
Gardens deserted. Two
lagoon reculer wing
walls with depressed L & V
Pui: trees of various
species with flower
flowers. Old trees
Trees lifted by the roots
leading to Versailles

well worth passing by.



Palais de Compiègne Journ
Escalier d'honneur
Escalier d'Apollon
(L. Leclaire

Corgances, Chalecan
Le-Le Réjisseur
Corgances
près Nuilly

well worth Leaving

Chantilly near Senlis —
Chantelly two Hours
on Wednesdays. Will be
open to the public — Room
left by Prince Condé to
the Institut de France
Beautiful tapestry, busts
furniture — painted
Screens. Salle Princes
Le XIIe, XVe, XVIe. Ruins
of Abbey, beautiful grounds
Garden.

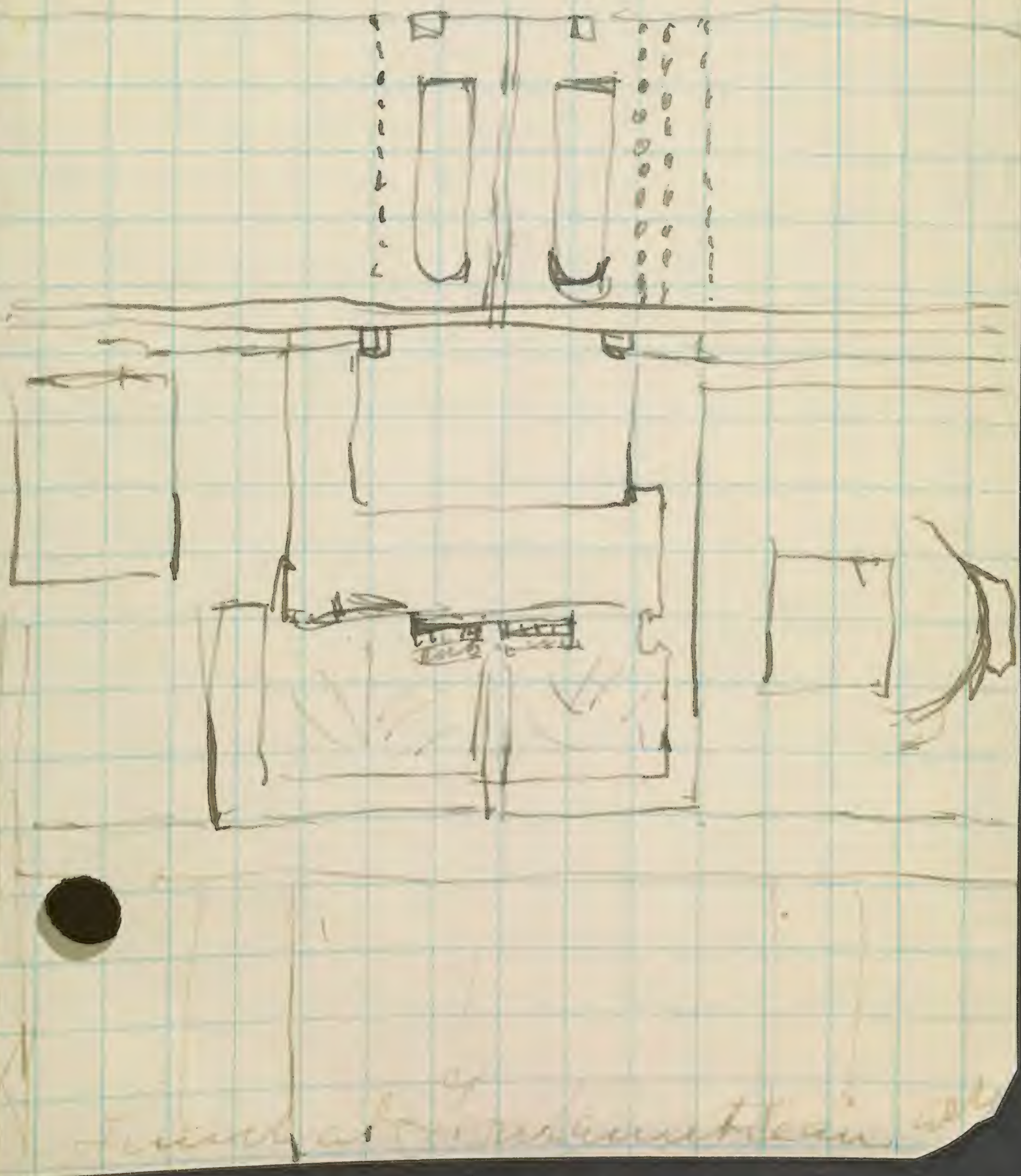
Conférence
Les Ursulines

Lucie Jourdain
Elève de Ste. Pierre
Laval, Ste Rose

June 21, 1921

Vieux Jumelin a fait
little tour with three
cycles d'une heure et
demie et deux heures à
pied le long
de Jean aux Bois.
La Grotte church Paul
tunnel vie a pied
circle petit tunnel vie
the walls all around.
A place with tunnel
trees. Gardens vie the
mount. Bridge r. fort
valley trees vie
mountain Charming

July 6-1923 Friday
Feb Parade School Ms
Lawrence Chaeau
Entered Feb 1870 Which
has not really not more
believable Tally 18 Feb
Tues Thurs — Upto Place
Grounds Canals as Level
as Ell Ogle Young water
about the Sandy



Bridal Parties, Pleasing
Colours Worn.

Cerdeserie Sicile
Objets des tombes
1er Beaulieu-
Aucun usage
Ne touche des salles
Beaulieu Empire
Collection Romaine
Beaulieu Forbes

Cour de vie
17 ème Cent parallèle
Jane Lutes

C

C

Doudan Etampes et
Environs

Boeray vers la basse
Jeune
Le Petit Saint Vrain
fait par Ledoux pour
la du Barry Bijou du
XVIII Comme Selle ensuite
Versaille à un temple
Square terminé par
Colonne Fontaine avec
Jodi Pan by Pajou

D

D

Laurence
Petit maestro de
Saint Laurent by
Tolbury Lake a temple

Ensemble

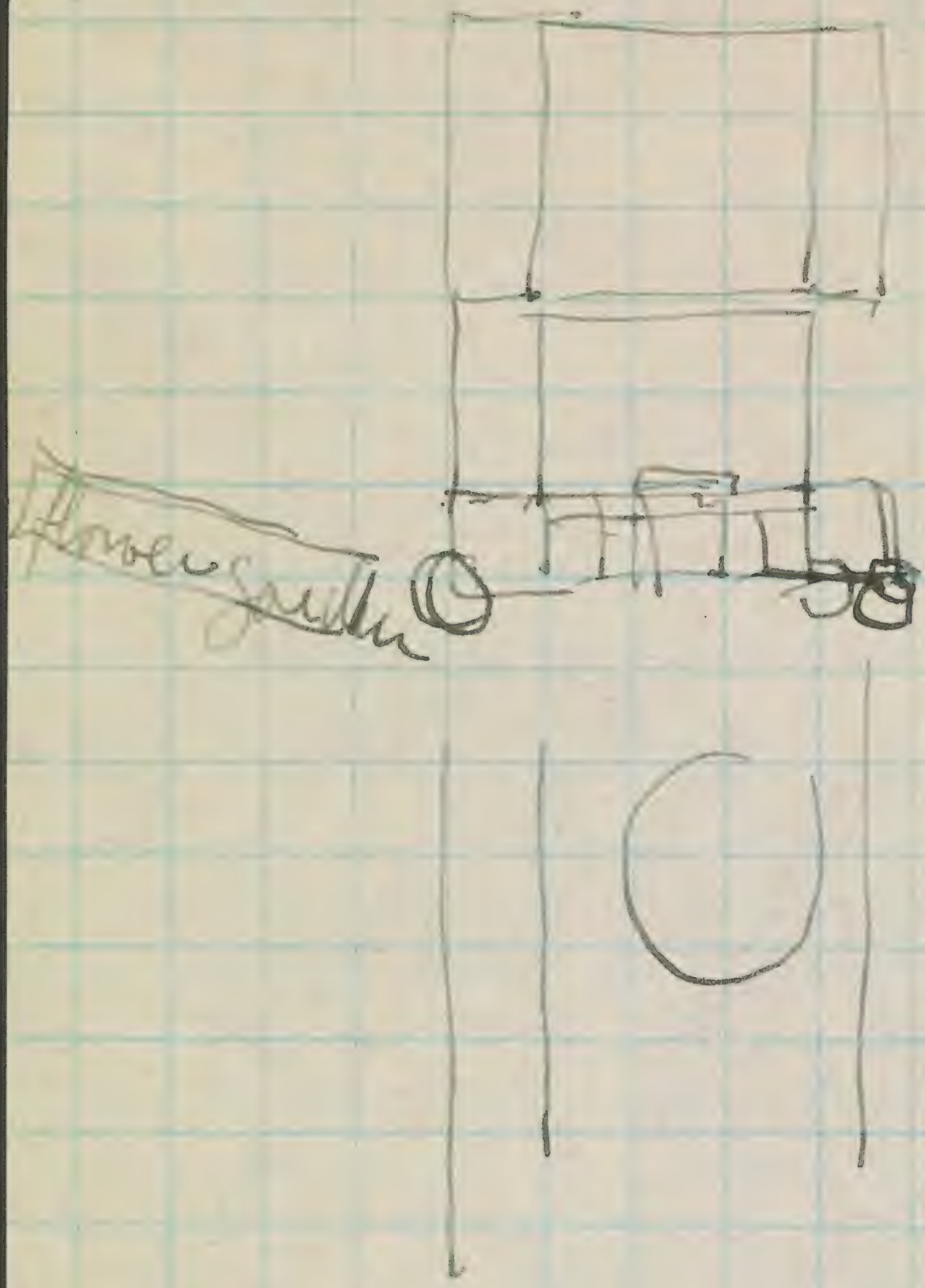
Gardeco - Imob
Bonsecurs - Semper
Nil Desperandum

Chateau d'Emmenez
Oise 10 Weeks
Pierre Pasan
Fathers

Stamps
Produced 15th to 16th Inst.
D de Poleers
Anne de Rodelieu
with Song to Loe

July 6. 1923. Thursday
Notre Dame School P.M.

Château de Fleury in
Time de Bellafue. Belton
Time Area XII Century
Well restored. Locked Mere
Gable Italian influence
Key Cafe Omelette Cream Soup
Gay Bread. Walk on Road
Mushroom Salad Fresh Peas
Currant Jam Cheese Dinner
Lying Back Walks.
Castle. Visit Cafe. Market
Square. Cathedral. Mediaeval
Tower Gabled Staircase
Left corner tower.
Models lovely furniture —
Good bits Picked carving
Set into Wooden Panel —
Old Refectory Library. Beautiful
Ceiling Fireplace Bronzes
Pictures Etc.



F

Property of the
Library

Barren

Grenouilles & Colombes

La Flacée marche par
les marais d'un pied
pare est niche de la
fente. Journalée de la
Compote d'Eau pantelle
Péripatée Serrurier d'une
compote en Ardoise n'a
pas cessé de durer de la
Cuisinière architecture la
Cure des arbres Superbes
Part of Rachelieus Jardin

Gregson, Château
Ecole d'Agriculture
Rotting heide
Efleuri wetterleuchtung

Scene at Ope
Groobo's Chateau
Left by mill to the Nature
Gardens, Collections
Furniture 17th Cent
by Mansard. Buck - Stone
formerly Prosecy Allegresse
Gold Art Deco Sunshades -
Sunshades

Seine et Oise

Chateau de Gros Bois

left to the State by the

Prince of Wagram Called

at the Chemin des Dames

Chefs-d'œuvre des Musées Royaux
de la France

Planches par Calamatta —
Bracquemond — Jacquemart
Une Préface de Philippe Burty

G

G

T Hay. La Rochenil

Note for formation To
see the Ohio or the
Sugar days in June or
March they are shown

H

H

Chateau d'Usse
Serrez et Cie
Ile de France
Rendez vous de Chasse
des Bois de Boulogne
route de Mantes
Hameau de Pavin
route de Caen

Issy
Church built in
18th in Sandgate
Presbyterian
Style 12th century
carved Gothic arcade
Le Petit Chateau est le
Belle rampe d'escalier
fines broderies et
venaces sculptées
de bois.

Journelle et Haut-Jeaux des
Jardés Musée local
de la Villa Bourriceas
Jrue Villa
Grotte tout rude à l'entrée
Jogeut to the right- Une
chemin at the back of
a little court on a curved
pedestal is a bust-
Walleyn Jgneerhat-Belgium
by birth. Planted with
Cedars
L Barrau

Juilly. Collegè de at

Juilly. Au fond s'étendent des pelouses et un étang aux rives régulières. Un beau parc avec avenues paralèles. L'intérieur du logis est grave, sans luxe. apeu près dans l'état ou*elle était aux XVII^e et XVIII^e Les magnifiques boiseries de chene du réfectoire des étrangers encadent des peintures du temps de L. XV, représentent scenes de patinage, de pêche et de chasse. l'escalier du supérieure orné d'une belle rampe de fer et cuivre. Chambre de Bossuet tapissée de boiseries simples, une alcovw, meuble I^er Empire.

A. Hallays.

San Sept 24. 1923 Remedies Bossuet a mis plusieurs fois Refectoire Freres Beau vieux pre Religieux Jardin de l'Oratoire Salle de Lecture

panels. Buffet hall-
in memphis. Surprise
visit from measles
patient room

Nantucket meeting house
superb panoramic view. Gothic
chateau path inroads fly
big chapel. Now classed
with tea leaving

July 19. 1923.
Chalet de Mr. Fralet
à Prangins

Salle à XVI. Magnificent
pieces. Entrée Hall 20 ft. Square.
Drawing room 30 ft. Panelled
ceiling & oval dome about
20 by 30 ft. 3 windows with
side Ends of mirrors.
Three chaises to that
effect. Hall 20 ft. Square
Dining Room Panelled upper
Whole

Q 2 f 1

Pures
Hotel du Sieur Guérard
137 rue Neuve du Temple
Insley 8 XIF dun

Jersey Semis et-Ouest
Pont-des Belles Fontaines
Eccl. St. Gabriel
Sculptures Gothiques 1725

Musee Calvet — Antiquaire
Thursday 30. 1922
Walk down to canal — see
Jingle each bridge that
holds up road — built-over
Pre Jingle Span arches
Was sketched by H. Robert
Drawing at Louvre:

Du Gay says that Place
Obelisque between Eccl. and
Village were a park
that had fortifications — Remains
Statues. Maybe two
Destroyed.

Juvisy Barran

Chateau

une belle ferme du XVII

magnifique bâtiment. Jusque

ne contenant le Chateau

Domaine en vente

Par devant Jaut tenue

Ulisse. Perfectives de

Le Notre. Les Jardins

Couvrent les Basses

Jardins Jardins Jardins

Escalier Jardins Jardins

Parterre en Le XVII devant

Jardins anglais de la

Façade Jardins Jardins de Parterre

Jardins des Salon de

Jardins Jardins de orangers

et Jardins représentant

Jardins de Bayeux et Chateau

Chateau de Chauffe Juvisy

Viry. Chateau de la Roche

Moreuil

Cry near Jouy Barre
Chelles de Le Mans
1789

Savigny sur Orge
Chatenay Longueil
Batiments du XI^e en briques
Juges et Parlans Le XII^e
Sur autre Parlan. Nouvelle
a parle ogeval Sacré Cruelle
Sur Eglises Sorel. Fossés
Sec d'Orge. Marais d'Celle Clan
Sur les Chateaux de Grandvaux
et Petit Cruy Sur Nadeur a
vous Arcles se dresse comme
Arc triomphal La Vallée
Grand Cru a joué Cruzier
Capelle Ruysdael et Paul Potter
Cruzy et Nursery Cultivé
de Nuds Fodeaux XVII^e &
Le Medecin Rond le Poisson
Eglise d'Cruzy belle Verrière
XII^e. Chateau et Sa Chapelle
Sur Canaux de Bièvre
Sur Brevet et Villiers Sur Orge
Le Grand Vaucluse, Ecole

d'Aubenès. Il renferme un
parillon XVIII^e à peu près
inhabitable mais généralement
meublé et décoré dans le
plus pur style L. XVI

A l'Est de Vaucluse met de
Segrigny perché comme
un pâté d'agrement de
chemins et sentiers très
entretenus. Jolie d'aller
jusqu'à la route Générale
des Bois. L'aucune effet
est charmante sur un
mamelon de terre. Autour
depuis
sur port, a droite chateau
de Villebrujin dont la chapelle
et théâtre sont d'élégants
edifices XVIII^e. A gauche entre
arbres d'un jardin superbe
apparait cascade bizarre
de la Naiade rugueux ou demeure
la reine de la Du Barry
Longpont Eglise. Intéressant
à Pleuvres also a Treser

Château de Savigny. residence Ducheese du Maine when a prisoner. Duchess' room, her portrait and harpsichord.

Château de Champlay near Joigny an immense house surrounded by gardens by Le Nôtr built for M. de Bollé Marquis de Champlay by L. XIV in reward for brilliant campaign services. A Prison of Duchesse du Maine.

Château of Anet fine structure renaissance style sixtee leagues from Paris still exists in all its splendor. Built by King for D. de Poitiers by P Delorme, Jean Goujo & Jean Cousin. Parterres by Le Nôtre. Chapel of Anet beautiful reliquary presented by Duchesse du Maine.

A Princess of Strategy by Piépape and May.

K

K

Château de Pomponne near Lagny, Marne, jardin et parc tracés d'apres les dessins de Le Nôtre. Si aujourd'hui Pomponne à retrouvé son antique grandeur c'est grace aux soins de Mme Dumez L.intérieur est modifié mais l'extérieur est du 17°.
Allée principale qu.interompent plusieurs bassins qui aboutit a un chateau d'eau c couronné par un reproduction de la Seine & la Marne de St St. Cloud. Autres bassins et jardins.
Vie a la Campagne.

Saw it. very beautiful

Le Duc en Brie Barr
près Armentan
Sucy Ancien village pittoresque
et terrasse égale en
haute à celle de Montmorency

Sucy Château à appartenu
au Maréchal de Sault et
la Chambre conserve le
portrait de son Epouse
Mme de Serrant à paraît la
la jeunesse

Sury & les Forts Bar-sur-
Aulnay les Bords sur
des Chateaux de Pompadour
magnifiquement entretenu
parallele est encore
precede de forts

Longueil-sous-Thourotte une pauvre vielle église va dis paraître. Verrière. remarquables grisailles, poin classées.

A. Hallays.

Souvenirs
à Chateaubriand
Poésies assez
assez Pendlin
2 temples me on a
blanc me ni words
two keys related words

Souvenirs Parisiens
Rue Thaal de Lancey
Seine et Oise

Entrance through large gate
at Bougival - at the
hill from Louveciennes.

Chateau Maisons Laffitte
Pictures by Verdier Patel
Boulogne - Nuits

Italian Cabinet with
Grande Ceruse Panels
by Sculpfes

Sept 1922

de Maisons Chateaux
Owned by Government

Part of old Gardens now
public path.

Chateau to be furnished
in season
Open every day
June 1. 1921
Be sure to leave in
allees.
Now quite a good
deal of fruit

Chateau de Malesherbes
16 heures de Paris
Alfa Le Forest

Château de Malmaison
Rueil

Inspire

Malmaison

New collections, Recent
return of Napoleon's
Souvenirs to the Louvre.
When 1st Consul
Busts & Statuettes by Lemoyne
Souvenirs Prince Hubert.
Collection d'Orleans created
by Nap. I.

Le Marais Chateau
June 10. 1921
Duchesse de Talleyrand
By Gabriel.
Cher Chester Optic
Mais enfin nous sommes
~ chez le Sauvage
Rue St Dent with Henry
Xpher a Chalet aux
Chenes, Sardens.
Modern but lovely

Le Marcis Chateau
Comtesse de Castellane
Princesse Henri de Sagan

Painted in 1778 built from
the plans of Barré by
Lemaître

June 9. 1921

Société pour la protection des paysages. — La Société pour la protection des paysages de France a émis, dans la dernière séance de son comité, les vœux suivants : que tout le périmètre des fortifications compris entre la porte d'Auteuil et la porte Maillot soit incorporé au Bois de Boulogne, afin de sauvegarder à Paris la beauté édilitaire et l'hygiène publique ; que dans la forêt de Marly, le lieu historique et pittoresque, dit le Petit-Parc, demeure intangible ; qu'il soit établi des « zones artistiques » à la halte de la Bretèche et près de Marly-le-Roy, et enfin qu'en cas de coupes indispensables, une lisière de verdure dissimule les treillages et qu'on appose des échelles de bois aux endroits où les sentiers se trouvent coupés. La Société pour la protection des paysages de France s'est en outre associée aux vœux émis par le récent Congrès pour l'aménagement des montagnes, en demandant de plus que les mesures de protection réclamées pour les sommets s'étendent « aux terrains occupés par des forêts, bouquets de bois et arbres remarquables, dont la conservation serait, après enquête, reconnue indispensable à la beauté des paysages fréquentés par les touristes ».

Mary, Sadie

Chateau de Marnes
Marnes Co Contte
Penig St Oise, Arrt
de Pontoise
Seine et Oise

15 Ten Cent

Masy, (Seine et Oise)

Château de Villeneuve

W. E. Corey Pres. U. S. Steel Corporation (Mabelle Gilman)

Murepas Barrin

Mur Rambouillet

L'Eglise Pre de

Toseries Sculptées dans

Le grand Segneur

du temps de Louis XIII

une vielle porte

Mayerbes direction de
Salpêtrière
Clinique des
Voyeres & Sur Gueu
by Traverses Murets
of Lyon Barrier

Meaux

Maum de Bolongue ?

Jehan de Bil Cuncelle

Kuig Charles V.

Nivets, Louis Coucts

Château de Menéville
sur la Seine, Oise.

Magnifique Jardins

Prérelle Barre

Chateau

Statue de Monerville

Une Croupe Avenue près
celle le Chateau
Achetée par Le
Sculpteur Jean Joseph de la
Boche qui demeura 16
Mois. Realisa complete
ment type Jardin anglais
Cascades, Rivières, Bois Serpentes
Mille Arcades
Chateau de Croupe de deux
cents pieds, style Moderne en
Cadre par Lunettes Ovales et Six
Bellaugeons Mythologiques
Egalement éclairées par
Cinq cents soixante deux
fenêtres supérieurement en
harmonie de l'époque
Egalement Ouverte
De beaux tableaux de Hubert
Robert et Joseph Vernet
La Jument, des Statues de
Chevaux une Cascade
Comme le Parc dont les
dessinateurs Semblent

au nu pres Paumbrullet
pour Modele. Une draperie
legere de taffetas couleur
de rose Frapper et
tuniques Cuisses sur la
la colonne Cuelens. La tete
tuteur portant coiffure
Juive Vetue grecque drapée
et Couronnée de raisins
Tenant sur Ses genoux deux petits
Enfants dans une
Attitude Gracieuse. Sur un plan
d'un peu plus eloigné
un Vieillard Vetu de peaux
de bêtes Jouant de la
flute. Sous une draperie Sup
portée par quatre colonnes
de Marbre un Sarcophage
funeraire d'une Couleur
grise depuis de bois, dans
la terre

Médaille recueil Etampes
Statues by Bellange
Fenêtres de perrot
Peintre by Vernet
Portraits Meubles
Tableaux Couple
Costume Semblent avec
Fers Ramifrullet fins
Modèle Colonnes

Chateau des Mesnuls en
the Grande Route de Brest
beyond Versailles — near
Montfort-l'Amaury.
Buteris, furniture, garden
statues d'après Rodin
Grand Salon Louis XVI
Boiseries et étoffe dessus
de porte after Raoux
etc.

Monuments historiques. — Sous les ombrages de Meudon, à mi-côte de la terrasse, subsiste encore dans son charme d'autrefois la maison de campagne d'Armande Béjart. Cette jolie demeure que la célèbre comédienne acheta le 30 mai 1676, et dans laquelle elle vécut quelques années, vient d'être classée comme monument historique.

Mercier pretty
House of Armand
Begun of 1676 unfin-
ished terrace has been
closed

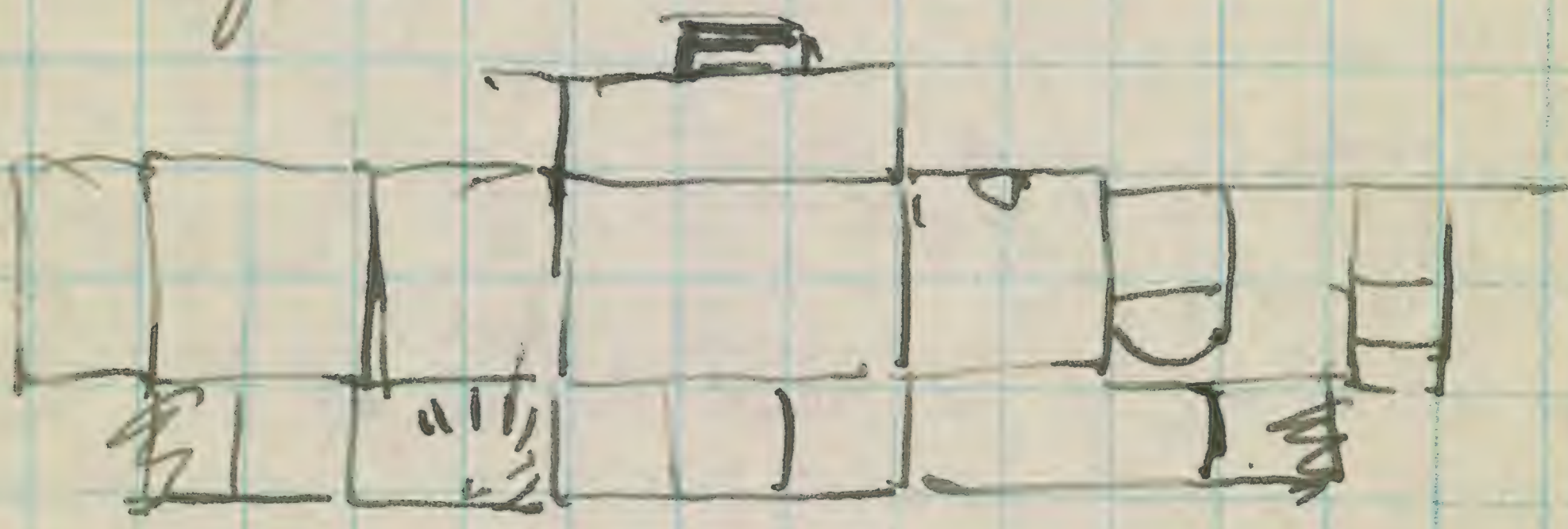
Meudon,

Terrasse
Pavillon
Orangerie

Château de Montchevreuil
pour le Maréchal de Belleroy
signed Furniture, China, Linen.
Gallerie
Set of furniture designed
by Percier et Fontaine for
the Empress to be given by
him to Maréchal Soult
ancestor of Maquise

Sept 19. 1923.

Interviewed Charleen
Nutt Van-Dam By Rainy
Literally tumbling into
Ayres Studios Doors or windows
-holes in roof. Purposely
17 — write 18 th additions
Some decorum left about
Pools of Valentrade & terra
Cotta — tone. Statues
Fountains Flitt Cyert —
Accidental. Attended
Pic Haught approach
Patta Roller called at
Hyet Land



Rue Fort - l'Amour
Chaudeau Magyk
Front Glass

Barra

Chateau de Fontaine
Oue & Loire et Paris

Enchellent by Jaspar
Bonaparte

Masonique Salle de Spectacle
Infanta Isabella

Oculeus de Nuremberg

Lively S XII Zoll Carnee
- nivis Lustrug auf
nee a valley 3 Knoten
Aubuch

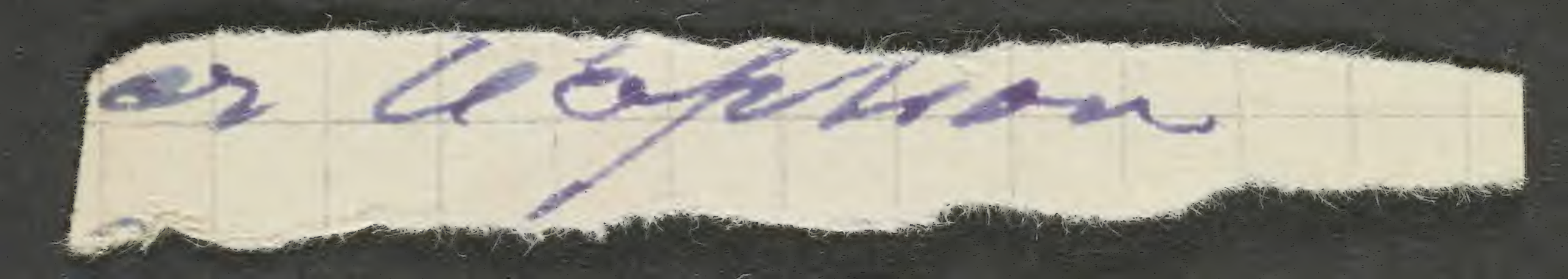
Beautiful Lives XII Zoll
in Vertikale

M

M

MC

M



* * * M. Bonnier, inspecteur général des services d'architecture de la Seine, est chargé d'étudier la question du classement de la « Folie Sainte-James » à Neuilly, 16, avenue de Madrid. On veut espérer que l'opposition intéressée de certains habitants sera vaine et que l'œuvre de Bellanger sera sauvée, en dépit des « nécessités de la circulation » apparemment peu pressantes dans ce quartier de villas.

1423 Laid entre la Folie Sainte
Chauvigny Jean

*** La Réserve du roi, à Neuilly, est un gracieux monument que bien peu de Parisiens connaissent. Les Amis des Monuments parisiens s'émeuvent, car il est menacé de disparaître, et ils voudraient voir conserver ce temple grec à douze colonnes de style corinthien, que le duc d'Orléans fit élever dans son parc de Neuilly, sur le bord de l'eau, pour les plaisirs de Louis XIV, qui aimait à y venir pêcher.

June 1923. Down in the Grounds
Golf club. But can be seen
from road. Clearing below
the ruined Victory on a
high mound like the
last throw of a frat facing
the current

Neuilly
La Réserve des Cor
Greek temple on
the edge of the water
erected by Duc d'Orleans
in the pleasure of Louis
Who liked to go there to
fish.

Nouvant dun Mesure

Anne de Philippe le Fetre
intendant des Menus
du Walteau deceq
nov pendeny de lu.
Pierre Champion Menue
du Nopeut!

Nogent sur Marne. Chateau de Plaisance with room dec. by Christophe Huet. Chinois erie. ? ?
"Hotel de Rohan".

Rozent le Rotteur
Plat de l'Hotel Dieu

1 février, la question du parc de Watteau, à Nogent-sur-Marne, est venue en discussion à la séance du Conseil général de la Seine, et les défenseurs de l'admirable propriété sur laquelle des spéculateurs avaient jeté leur dévolu, ont remporté une victoire prévue.

Ils avaient tous les atouts dans leur jeu, et M. Adrien Mithouard, qui se faisait leur éloquent porte-parole, n'a eu à développer que des arguments irréfutables. Il a démontré tout d'abord que le dégagement de la Grande-Rue de Nogent pouvait être facilement assuré, sans qu'il fût nécessaire de couper par une route, autant vaut dire de détruire à jamais, le parc aux arbres plusieurs fois centenaires et aux merveilleux points de vue, témoin des dernières rêveries de Watteau. Il a pu ajouter aussi que le ministre des Beaux-Arts était actuellement saisi d'une demande de classement en bonne et due forme, visant à la fois le parc, — site pittoresque, — et le pavillon de l'intendant des Menus, Philippe Le Fèvre, — demeure historique. Enfin, il a rappelé que les propriétaires avaient exprimé l'intention de léguer ce domaine à l'État.

Par 60 voix contre 22, le Conseil a adopté la proposition de M. Mithouard, portant renvoi du dossier « à la Commission et à l'Administration pour de nouvelles études financières et l'étude d'un nouveau tracé ».

Par 60 voix contre 22... Belle victoire, mais qu'on aurait pu espérer plus complète. Vingt-deux conseillers sont restés insensibles aux arguments des défenseurs du parc de Watteau : c'est encore une minorité trop importante, au regard des arguments qu'on a fait valoir, et l'on serait curieux de savoir ce qui a motivé le vote de ces vingt-deux irréductibles.

Que certains aient agi par intérêt, il n'y a pas là de quoi surprendre : les affaires ont leurs raisons que la beauté ne connaît pas. Mais o

uit que d'autres ont été guidés par des soucis d'économie, et voilà une considération qu'on s'attendait d'autant moins à rencontrer dans l'affaire que les propriétaires du parc menacé avaient commencé par donner l'exemple du désintéressement. Vouloir saccager un domaine, riche de souvenirs et de beauté, sous prétexte d'économie, c'est un raisonnement qui pourrait à peine se défendre, même si les économies en valaient la peine; mais se retrancher derrière de médiocres profits budgétaires, quand il s'agit de priver le public d'un domaine qui lui est généreusement offert, cela dénote un état d'esprit qu'on cherche vainement à définir.

Société de l'art décoratif français. — Le 12 février, s'est fondée la Société de l'art décoratif français, dont le bureau a été ainsi constitué : président, M. R. Laligue; vice-présidents, MM. Théodore Rivière, Ruffe et Laporte-Blairsy; secrétaire général, M. de Saint-André; secrétaire-adjoint, M. Geo Bastard; trésorier, M. Rozet.

Monuments et statues. — Un comité d'artistes et d'amateurs vient de se constituer, sous la présidence du peintre Alfred Agache, en vue d'élever un monument au peintre Louis-Léopold Boilly, dans sa ville natale, La Bassée, près de Lille. Le statuaire Maurice Quef et l'architecte de Montarnal ont été chargés de l'exécution de ce monument.

Adresser les souscriptions au trésorier du Comité Boilly, M. Gaston Lecreux, artiste peintre, 19, rue de Vintimille, Paris.

A Reims. — Il vient de se constituer à Reims une Société des Amis du Vieux Reims, qui se propose de sauvegarder les anciens monuments et les anciens aspects de cette ville, et dont le bureau est ainsi composé :

Président, M. Hugues Krafft; vice-présidents, MM. Louis Robillard et le vicomte André de Brimont; secrétaire général, M. Henri Jadart; secrétaire, M. le Dr Paul Gosset; trésorier, M. André Maindron; archiviste, M. E. Kalas.

En Alsace. — Le *Bulletin* a tenu ses lecteurs au courant des polémiques suscitées par la reconstruction

secrétaire général, M. [illegible]; secrétaire, Dr Paul Gosset ; trésorier, M. André Maindron ; archiviste, M. E. Kalas.

En Alsace. — Le *Bulletin* a tenu ses lecteurs au courant des polémiques suscitées par la reconstruction

Noyon. Hotel de Ville de l Renaissance, Fontaine bizarre XVIII^e. Interestin Église, chapelles rayonnantes, vase torchères XVIII^e' cloitre, batiment du Trésor XVI^e

A. Hallays.

Chateau de l'Ormeau
Long Point Lewis et Clis.
riviere de Gaspe

Berry Gardens, Yarth
Bare
Une peture et Chaloupe

C

Chateau de Petit Bercy
Fleurs de Paris
Note de Fantaisie
Pleur et Parfum

Une Chatelaine, des fraises
Cerises, pare ombrelle
belle Cadeau, fourchette
Enfoncée Orangerie, vert
Jolie Maison Le Bonheur
Est Cent fr

Poupetarkam Baron
Crute Henckel Von
Tunnermarck
Never changed
Garden alterer but built
Greenhouses Caserades,
Cyrcles fountains
1762

Paris, near
Provins.

Dear Jones such Mrs
Wharton wrote must
enthusiastically that it
was the best-thing She
had seen near Paris

Sincerely

Paris near

Château Princesse de
Paix. Returned 2 Louis
Bayliss. well worth seeing.
Gardens. Furniture

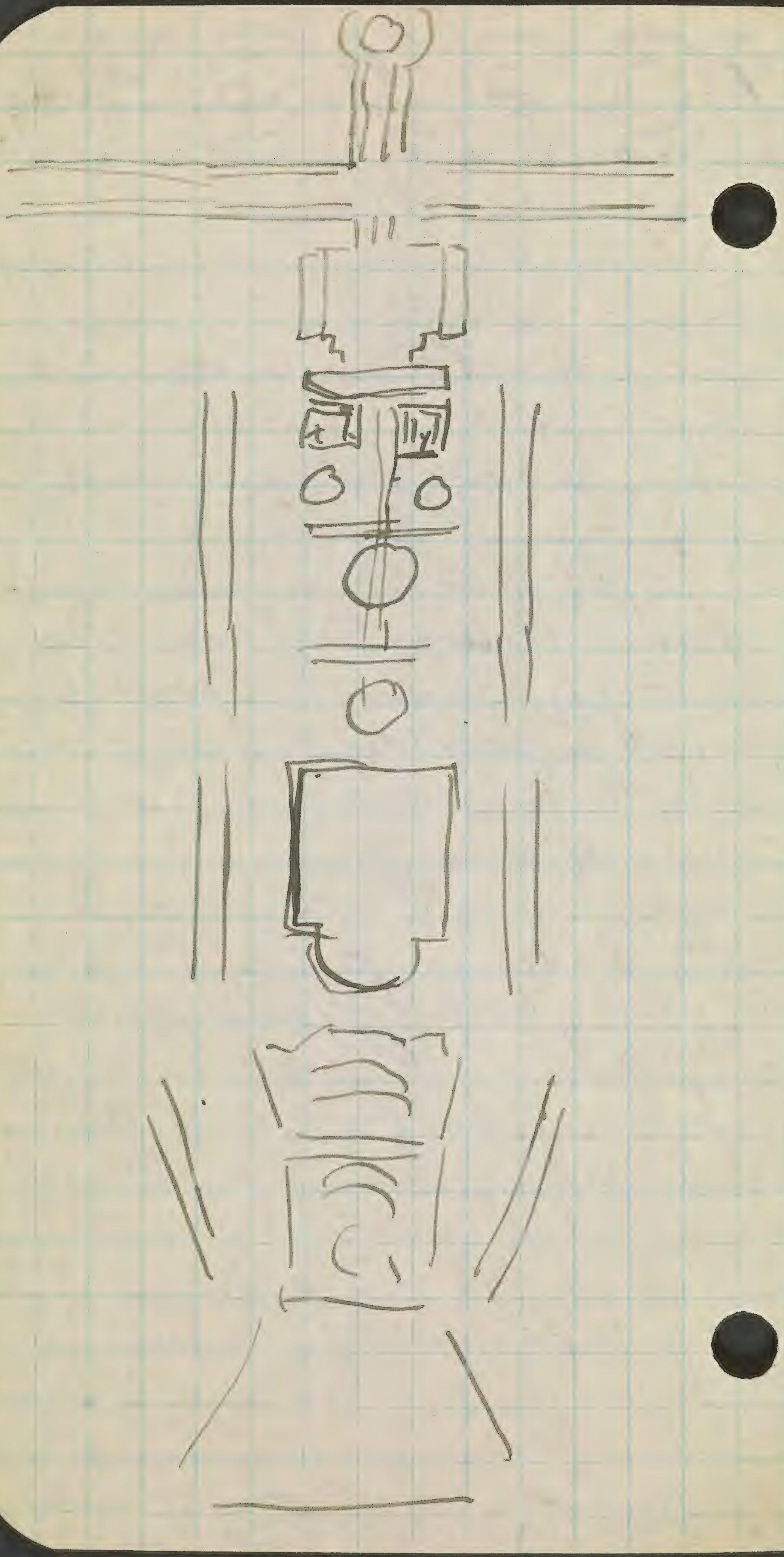
Passy. Plans of ramps d'accès
du château de la princesse
de Lamballe. propriété
de Mr. le Docteur Heuriot

Cergy près Pontoise
Seine et Oise
Renseignements divers

P

M Doisteau à Partin purchas
ed a beautiful small L XVI
boiserie from small hotel of
Duc de Fransac in rue de
la Folie Héricourt & set
up in his house at Pantin.
Father in law M. Delizy
bought a salon with painted
panels by Peyrotte from the
country house of la Guimard
at Pantin & set it up in his
own house.
de Champeaux

Pompone, Chaleau de
beau Lafuy. Owned
by Mme Dumey.
Fees 4K Income allow
under 5 4K. Entrance
Sideways through double
Avenue — Ufut — cupe
Turn across dry moat
between old Stables. Fine
Chapel Avenue leading
from house towards Lake
a large circular pond.
Smaller clipped lines in
double row outside under trees
by Le Notre
Garden in three terraces
with holes — fountains dry
to obelisk pool fountain and
old poplars. Fine water theatre
on rising hill. Many dead
head statues & three
wells. Fountains all
après from Versailles
— Pol Cloud.



Q

Q

Château de Beverdeau
5 lieues de Chartres
Lieue et Poste
17 Kil. Carré pris Beauce

La Roche-Guyon. un grand château façade à fronton s' encadre entre deux tours moyen âge. de ravissantes écuries style de Chantilly. Beuax meubles belles peintures, dines boiseries ornent les appartements. Salo incamparables tapisseries histoire d'Esther. Portrait Mignard de Troy, Nattier.

Route de Caen

A. Hallays.

Rue grenetat- Chateau
Bureau Joachim Murat
Seine et Oise

18me cent- Period Louis XIV
teuil- pi Jume Elizabeth

Oblong reclangular stone
terrine with bas relief me
dallions over all frit flow
ers, interior dark
ogee in excellent 18me Cent
taste. Empire library
Old garden in the Englis
style.

AUX MAGNIFIQUES CHATEAU ET PARC DE SULLY, MINISTRE D'HENRI IV

"LE SERVITEUR SÉVÈRE DES INTÉRÊTS DE LA FRANCE"

à ROSNY-SUR-SEINE

dont l'accès, ordinairement interdit, sera accordé aux *Amis* grâce à l'obligeante autorisation de son propriétaire, M. Paul LEBAUDY, Député.

L'excursion sera précédée d'une visite à la

MAJESTUEUSE CATHÉDRALE DE MANTES

à ses Maisons, à sa fontaine de la Renaissance et autres curiosités

Départ du train, de la gare Saint-Lazare, à 8 h. 42 du matin (express).
Arrivée à Mantes, à 9 h. 38.

Déjeuner à Mantes (Hôtel du Grand Cerf et du Cheval blanc), *à 11 h. 1/4.*

BELLE PROMENADE, en VOITURES, de MANTES à ROSNY:

Visite de l'église trop peu connue et fort curieuse de Gassicourt.

RETOUR :

Départ de Mantes à 6 heures du soir. — Arrivée à Paris à 6 h. 55.

Entrée : grille magnifique, chapelle funéraire. — Les façades; les fossés. La **Solitude**. *— Tapisseries des* **Mois**. *— Salon et mobilier tissé par la duchesse de Berry ; glace, une des premières grandes coulées de Saint-Gobain. Plafond donné par Lyon. — Magnifiques tapisseries des Gobelins : les* **Chasses**, *par Oudry. -* **Architectures**, *par Hubert-Robert. - Tapisseries du* **Triomphe d'Alexandre**, *de la* **Reine de Saba**. *— Vue sur la Seine — Buffets et cheminées anciennes. Armures et guerriers du moyen-âge. — Tapisseries de* **Bérain**. *— Poutres peintes, apparentes, aux initiales de Sully. Vieil écusson. — La longue allée. Parc magnifique. — Chapelle sur la Seine. — La ravine et le souper d'Henri IV emporté par les eaux. Etc., etc.*

July 4. 1923 To Reno
Left-8.45 via Nantes Forest
Between Forest - Sideling
Land of Mat-Sauvete Columbes
Le Neubling very charming
Old half timber houses. Fine
a very large house with
light half timber trim.
Old Gothic Renaissance
Some restored
St-Ville Charming
Small half timbered town
Some - Funds
Auberville Some.
Very pretty country
Orleans. Outside Beaune
Some charming half timber
houses under chalk cliffs
Rouen lunch Hotel d'Angleterre
Not bad. Clean

See d'Interurbain Connect.
Service de Reims
No 127. 12 Sep

Chategan de Neel
L'a Lucent de Paris
Chategan de Marly
Pere et Cie

Sheet pertaining of Chatelain
Releasing all that Remains
Jewel Jamilleau

R

Chateau de Saint André
près de Paris
Mort de Gabrielle
Reine et Dame

18ème Cent

Après Versailles, voici Saint-Cloud : les ruines de son château, son parc et le joli petit édifice du XVIII^e^ siècle dit « Maison de l'Electeur » à cause de son premier occupant notoire, l'électeur de Bavière Maximillien-Emmanuel ; puis d'autres châteaux trop peu connus et dont les vieilles pierres évoquent tant de curieux ou émouvants souvenirs : Le Val près Saint-Germain-en-Laye, Ognon, Raray, Nantouillet, Jossigny, Vitry, hélas ! démoli récemment comme le furent les châteaux de Saint-Ouen, de Bellevue, d'Issy, de Gennevillers, de Choisy et tant d'autres, et comme l'eût été celui de Maisons-Laffitte sans les ardents plaidoyers de M. André Hallays ; puis la maison de campagne des archevêques de Paris à Conflans ; le parc, jadis célèbre et aujourd'hui à demi saccagé de Méréville près Etampes ; l'abbaye du Val à la lisière de la forêt de l'Isle-Adam ; les églises de la vallée du Thérain : Morissel, Hermes, Bury, Mello, Cires, Montataire, etc. ; le logis de la Maisonnette à Meulan et ses souvenirs de la marquise de Condorcet ; Provins, ses remparts et ses vieilles maisons ; enfin, la maison de La Fontaine à Château-Thierry. Des vues anciennes ou modernes de ces monuments et de ces sites, des portraits, ajoutent à l'intérêt de ces évocations et achèvent de rendre encore plus vivante et plus attrayante la lecture de ces pages.

Saint-Cyr Barrès

Caserne

Un parallèle d'une certaine élégance au réseau en Maginot et à côté de maginot vestibule dont les fenêtres n'ont pas été détruites.

La chapelle construite dans le goût de l'Oratoire du temple renferme quelques beaux tableaux et de Vleir de Hauvet et de Vien

Saint Denis Barrys

Eglise de la Petite Paroisse

par Injure, Rixe

Querelles de dame

Querelles Ogre, Chimes

Rougies, Sanctifiquelan

Sel agréable, Ornementation

Surface et Surchoux.

Sur la face d'Oeuvre Ogive

Meneaux, Le Thérèse

de Jésus fille de St

Vêtements de l'Ecclésiaste

Face, Le Colle Zouf

Coeur Impies Lepsun

d'Ethiopien

Saint Denis.
derrière un haute clôture, les b atiments solennels et mptueux qui furent l'abba et que Robert de Cotte substitua au cloitre et aux annexes du moyen age et de la renaissance. De puis 1791. de palais fort admiré des contemporains n'abrite plus la communauté des moines bénédictins. En 1809 Nap. I. l'a transforme en maison d'éducation pour les filles des officiers civils ou militaires, membres de l Legion d'honneur.
Env rons de Paris.
Louis Barron.
Environs de Saint Denis.
Stains n'a pas conservé le château grandiose que les Harlay avaient fait construire au XVII siècle. Jerom Nap.en a été le dernier propriétaire. Il reste de ce domaine des écuries d'une large architecture, des o- ngeries, des bergeries au trefois célebres, maintenan en ruines compactes.

A l'entrée de Stains, on admire une porte monumentale avec fronton, corniches, mascarons a têtes de Neptune tres joliment sculptés et du plus pur genre rocaille. Cette porte donne acces dans une ferme ouvrajadis sur un pied a terre somptueux des duc d'Orleans Des fossees où l'eau se moire de mousse et se colore de nénuphars en fleurs; miniatures de marécages ne justifie pas assez le nom origin encadrent d'une manière sasisante ce débris de splendeur éteinte.
Garges montre son son château très amoindri du XVIII

L. Denis
Fils de Louis XII et
d'Anne de Bretagne
by Jean Perréal XIIIe
L. I hybrides
H. ♯ et C. Nucléaires
innombrables G. Non

Hotel St. Florentin.

Saint Germain en Laye

Ancien Hôtel de Rodilles

Rue Thiers Beautepot

Sate, vases, wall —

Brunn

Parlier du Sud in cour

Busts on brackets, Balcettes

vases statues in 17

* * * Le musée de Saint-Germain vient de recevoir un tableau de Nattier et un autre de Largillière, provenant du legs de Mme veuve Gérard.

Saint Germain
Foret de Saint Germain
Chateau de la
Muette et du Val
En plein foret
La Muette S et XVI
Surmonté d'un globe
Belvedere
July 1. 1923. no good.
Le Val à M Gould
Jusqu'aux toyes feuilles
Inaccessible

Eglise de Nanterre Les
Comédies Française
Réserve Vallement
Sulpice S et K. Barre

Château de St Germain
5 heures de Paris par
la route de Poissy
Jeux postaux.

Chateau de St. Martin
d'Ablois bast-1760-70
dans le fort d'Epluche
Recollement d'Epluche
dep. Marne

Scuyt Queen Court
hult by La Lepantre
for del Leplein
Principal Indians
Back pp. Name
Chemehepo

The Chateau De Saint-Ouen

THE Bedford Petroleum Company, a subsidiary of the Standard Oil Company (N. J.), in France, has recently acquired an extensive property on the outskirts of Paris, with an interesting history.

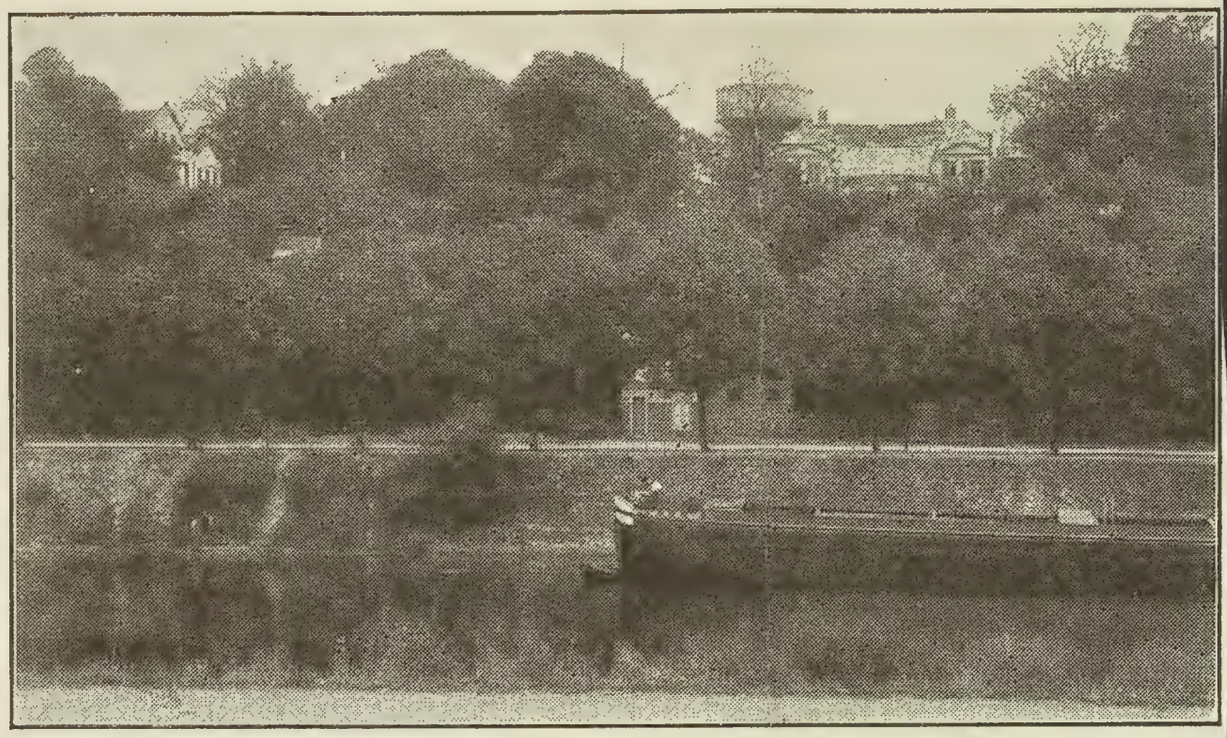
The property is situated to the northeast of Paris, in the suburb of Saint-Ouen, and consists of a magnificent park of trees and an old chateau now in ruins. It has a frontage on the river Seine of 300 yards, and from the grounds above a fine view is obtained of the plains to the North of Paris and of the river Seine.

The earliest records regarding this land go back to the 7th century. At that time the Villa Chippiacus, as it was then called, belonged to King Dagobert, and he spent much of his time there, in festivals and merry-makings with his favorites. In his old age, however, King Dagobert repented of his sins and to atone for his misdeeds he offered the Villa Chippiacus to the monks of the monastery of Saint-Denis, near by.

Chateau from the Main Entrance

For several centuries the Villa was occupied by the monks, until in the 13th century it was taken by the Valois, a branch of the royal family. It would seem that this acquisition brought them luck, for in the year 1328 the Valois ascended the throne of France, and the old Villa Chippiacus became once again the property of the Kings of France. It then took the name of "Noble Maison" or "Noble House," and when Jean le Bon became King, in 1350, he made it his favorite residence.

At this time the royal power was rather unstable, and, to obtain his subjects' allegiance, Jean le Bon gave large fêtes at the "Noble Maison," and it was again the scene of much merriment. He even went further and created the "Order of the Star," of which he was the grand master. Those who received this order were called "Knights of the Star" or "Knights of Notre Dame de Noble Maison" to recall that it was at the chateau de "Noble Maison" that the "Order of the Star" was created. When originally established the "Knights of the Star" numbered eighteen, but in his desire to please, Jean le Bon lavished this distinction indiscriminately, so that it became an object of derision.



View of Property from the River Seine

During the Hundred Years War between England and France the chateau was destroyed in the fighting around Paris. There are no records existing to show who subsequently rebuilt and occupied it, but it is certain that it was rebuilt, for in the early part of the 17th century we hear that it was destroyed by Henry IV during his siege of Paris. For years after a few blackened walls were all that remained of the once famous chateau.

A site so admirably situated could not, however, long remain without an owner. In 1660 the famous architect Lepautre built up a new chateau and laid out a splendid park, and lords of high renown successively owned this historic property.

In 1745 the chateau was bought by Madame de Pompadour, and it was there that she received her royal lover, Louis XV. At the end of the 18th century it was owned by Necker, the famous Finance Minister of the time of Louis XVI, and his daughter, who later became Madame de Staël, passed much of her time there.

In 1814, after the exile of Napoleon, Louis XVIII stayed at Saint-Ouen and from there delivered his proclamation to France, in which he recognized the principal liberties won by the Revolution. From 1817 to 1823 Louis XVIII had the property rebuilt, and loved to go there to dream in the seclusion and quiet of the beautiful park far from the worry and fatigue of court life.

From then onwards the chateau became the property of private individuals, and has now been taken over by the Bedford Petroleum Company for the purpose of a petroleum depot. This will be the main distributing station for the city of Paris.

Financing the Petrol

THE consumption of petroleum, particularly in the United States, has increased at such a remarkable rate in late years that the business of producing and refining has called for much larger sums than could be set aside from earnings. Had the oil business limited its rate of expansion to its means for providing additional facilities out of profits, there would have been imposed a serious check on business and a consequent retarding of civilization. With the increase in the number of motor vehicles, both pleasure and business cars; the development of the Diesel engine, and conversion of many coal burning vessels to use oil; the absorption of vast quantities of products by all of the belligerents in the late war; and the additional requirements of manufacturing plants, the rate of consumption of petroleum has advanced more rapidly than that of any other of our natural resources. This explains why the practice of providing for the growth of the business through the reinvestment of profits, followed in the early days, could not be pursued, and why it was necessary then to borrow new capital. As a measure of the growth of the industry, it may be cited that in the brief period from 1908 to 1920 inclusive, the value of crude oil produced in the United States increased from $129,000,000 in the year after the panic to $1,300,000,000 in 1920—more than 1,000 per cent.

There is another important factor which goes far to explain the recent appeals of so many oil companies for funds. Prior to 1916 Federal taxes were absorbed with little difficulty, and even in that year they were not so large as to call for special consideration on the part of successful companies. The Standard Oil Company (N. J.), for example, with net earnings in excess of $61,000,000 in 1915 paid the Government $620,000 in taxes, and in the following year, with net earnings in excess of $72,000,000, paid $1,635,000. In the next four years, the first of them marking our entrance into the war, this company's Federal taxes aggregated $112,000,000, or more than the entire issue of common stock outstanding.

Under pre-war conditions, after the payment of the moderate dividends there would have been available a large amount of money to replace wells exhausted or to provide additional production and facilities. Coming coincidentally with the need for a much more rapid rate of expansion than had ever

rese
the
leu
com
uni
191
to
tota
In
den
peri
in t
paic
the
that
nece
Fed
grea
othe
crea
rece
stat
chas
the
or t
This
busi
by n
of $
afte
of st
com
caus
as th
crude
there was required more than twice as m
to purchase and carry crude oil as had
case in 1914.

Few people have any conception of the absolute dependence of the oil companies upon the regular receipt of the money paid by consumers for petroleum products. In the last year for example, approximately $108,000,000 had to be paid to producers of crude oil each month, and this money had to come either from sales of finished products to the public, or from working capital of the purchasers of crude oil.

So long as business is running at its normal speed the chain of operations moves smoothly, but when there is a breakdown at any point, all other departments are seriously disturbed. A good instance of that was supplied last fall when a decline in consumption of petroleum products began to leave a surplus of crude oil produced over the current requirements. Before long this surplus supply of oil amounted to 250,000 barrels per day, which, at the prices then prevailing, meant in round numbers that $750,000 per day above receipts from consumers had to be supplied if the producers were to dispose of all their output. When the marketing companies could not distribute all of the oil that the refiners were ready to deliver, the stocks

Chateau de Saint-Germain
Saint Germain
9 1/2 Lieues de Paris
Lieue et Demie
Built during Reign of
Louis XI

Park, Palace

Attributed to Du Cerceau
and Mansart after
Plans of Louis XI

Sauvelles au road to Sonnen
has a charming church with
12th century font and
a renaissance door
with charming cupids
possibly remodelled by
18th century architect
Bruder
L Barrow

Sarrigny sur Orge
2 Kilometres from Paris
near Juvisy
Park laid out in
Lentie Lely allees &
walks between lines
of trees
15th Cent Chateau
Various times. Fourcroy
Artigny

Scenery Souvenir
Village in Vandermaag
Laced out under Consulate
in Mille Fiers by Bellmond
who Carved out Malinchism

Sceaux Barre

Le Chateau de Colbert

Sceaux les marbres du parc
étaient transportés
au musée des Petits
Augustins

Hercule Gaulois de Puget

Diane en bronze

Jullieus.

Lieutenant Baculus

l'Aulnois

La Vallée du Loup

Musée de Chateaubriand

Ses emplacements

Scarcy could I fence
du Water
For annual group
attribut to Cyprus

me Voiture Cecile Jean
de Santé du Docteur
Jeurett old parcels

Sceaux
Rue Houdan, Gare
opposée le Petit
Chalet Pour Cochers
avec Mascarons

Church Clefs d'Arts
with Cuffs & Colbert
two turquoise blue
or Collar or masterwork
finish by the
the Chefs of the
Chalet

Seeing Church
Vicars has
selected by Superintendent
La Verge par l'Inspecteur
Jesus,

Sous prefecture wes
Petit Chateau the
ugly Ruins of the
Chemin de Poldet

~~Chalet~~ Sceaux, Chateau
Public Park

Write to
Marquise de Trévise

Seine et Marne
Donnemarie en Montois
Chateau de Segy

Chateau fnt-d XVI^me in
part Comptable pretty
by the forest. 18th century
lonely reflections

Seine et Marne, May 27, 1921

Josseny. Chateau
by Vincennes Journée
Villers, Curtis to
Josseny.
Afternoon spent all refere
Chateau. Quite perfect
Gothic exterior. restored
Remains of Perron.
Chimneys and Stairs in
ceiling of salon. Beautiful
Gothic balcony
Iron grille. Front court-
yard immense. Orangerie
Gardens & dale of Trees
well kept. Wide moat
Peloton wheels.
Bosses: Crucifixion in
Chapel. A perfect
virgin Tulip & Lily
a dream. Perpendic-
ular arches perfect reform
Probably by Hériet. Very
little Chinese pavilion
in his work pr Flamen
first perpendic Canon
from Flamville
Curtis Allen both resident

Surry ~ Mrs Sears

Seine-et-Marne Chateau de Maulnes

Juin 27. (92)

Jme Jossigny to Lagny by Clage, Noisy, St Thibaut & Maulnes

Immediately Upon leaving Chateau Noisy we Proceed Westward. Renaissance Suite with lacy Medieval Statues - Beautiful Portelles. Beautiful Colonial du Prat. Cob Back of Cage court Jumped in Middle Renaissance Building. Beautiful Stairs with Fine Carved Ceiling - Flying Chapes with Modern Fireplace in a Large Hall and Supported by Round Columns Jmp Below - All Exterior Jmpdmts Display Beautifully Carved Work - Electrical and Gaz Fixtures - Medieval Doorways. Magnificent - Jmp Farm

Jr de. Cuthbert Hales
Grand Central, one
Has been classed among
Them - with Seeing
Went - with Allen Shay
Company
Back by Mitty when
he lived Golden Chain
- Queenstown Clock
Pawn Culinary Inns
Bar's to Ca Villette -
Inn Lafayette

Sèvres
Museum
Mus collection 100
pieces left by G. Papillon

Sèvres

Museum. Gallery in which
work runs.

Paintings - Sketches by
Deputés, Delacroix, Flandrin
Hippolyte, Carles de Hamon
frise de Géricault

Plans
Maurice installe
sa tente dependances
et stalles —
remarque actuelle
Wuelch ltd disappeared

Statues
Remains
Haies
Haulay,
Berrou
17e Century
formerly Thuny
Orangeries
Versailles

A l'entrée de Sceaux une
porte monumentale avec
fronton cornières, massifs
à têtes de Neptune dans
Jolimont sculptés et du
plus pur vieille. Cette
porte donnant sur une
ferme ouvrent jadis sur
un pied à terre appartenant
aux Ducs d'Orléans,
Fossés mis en bois
Jeune et

S

S

T

U

U

Vannes Barre
Chateau de Condé by Mauvoat
Corps que 1791 elevez a
Selins vous enfant Selins
Salins d'ttes old parkrenen
Sanctus heures

Vaures
Lors construit par
les de Lunulaires et
habité par les
Puices de Lande
ils appelle Dragon
des Champs. De la
Lycée Lucy-le-Grand
Actuel Lycée Duclert

Château de Vaudreuil à
Mme la Baronne du Charmel
Grand Etang mettre Maisons

July 6. 1923

Lilla Parsons School P. M.

Your Vacation

Much more fun than

Future Hard work,

Future. Much happy

Hours age.

For free Summer or

Pon Outs. Plus drafts

Sports XX Bands & Clec Ch

a VII Cm more valuable

than Home

Oral Comm to have

helped.

Vaury le Vicomte
Mr. Sommier
57 rue de Ponthieu
Paris

Chateau de Vaudreuil
Pierre du Lorrais
Eure et Loire
Avril 1921

Chateau de l'Orgueil en
Normandie 15th Cent.

Versailles

Le Long' house on Park Heid. Mme Le Long is a dealer House full of old furniture — pictures Has also a place in Paris

Hotel Laurent
Isle Saint Louis

Versailles
Jardin Chaulnes
- un canal bronze Lefe
bre for the Petit Dela
Museo Gelder cardboard
for theatre

Musical Grenelle Salon 1781
Museo Marble bust
formerly in Palais Royal

Museum Joubert Marble bust
Salon 1842
Lafayette Marble bust
Salon 1791
Louis ~~XVI~~ Marble bust

Napoleon Marble bust Salon 1806
Given at Tuileries now Versailles
Museum

Musical Dey, Gypsum bust
Josephine Marble bust Salon 1806
formerly in Tuileries
Two angels heads supporting
French coat of arms formerly
in the Petit Versailles

Versailles

Balcons de Louis XVI de St. Cloud, 78 rue d'Anjou.

Fait

Fontaine Place Saint Louis by Hubert Pluyette. Couch. 1966 -

Versailles

Fontaine de la Place
St-Louis 1766 par
Hubert Pluyette.

Bas relief secure d'Audry
Cygnes

Church of St-Louis. Best
wood Lt XV.
Many decuteful confessions
also in carved wood pro
early 18me to 19me.
Time Naturly by Borden
June 11. 1921

Versailles Barre

Salle du Jeu de Paume au
Musée de la Revolution
Francaise

Saut fuse . Jure facade
decrée de bas reliefs de
Pajou . L'Intérieur tableau
de Jouvenet Boucher,
Vestiges de Marie Et
Louis en culotte bleue
Louise en portent du
M par Reynaud

Fidèle

Marie mariée 1788 dans
l'ey hotel du Grand Maestre
Rue Saint-Pierre le palais
de Justice qui fut l'Hotel
du Grand Veneur et aussi
la Préfecture

Quartier Notre Dame, lycée
avec jolie chapelle dessiné
par Hugue 1776 Musée de
peintures par Legrende femme
Brard et Boccardi

Rue de la Paroisse 63 Logements de Fours
43 Doreis fundueguein
75 le poete Dueis

Notre Dame par Maucart
Fruits sculpté par Massenet
et la Jeunesse Fruits
y allant Interieur Rudement orné

Place Roche Beauf Hotels
rue Roche Le Notre au 18

Avenue de Saint Cloud 42 Hotel
Due de Reelieuen

*** Les Musées nationaux viennent de faire un héritage intéressant, consistant en une série de neuf petits portraits de Boilly, représentant différents membres de la famille de Mme veuve Rivière, la testatrice, et en un grand portrait du poète dramatique Arnault, secrétaire perpétuel de l'Académie française, par Vincent. Cette dernière œuvre sera placée au musée de Versailles.

Les trophées et vases qui couronnaient dans le principe les bâtiments du château de Versailles, sur la façade des jardins, et que le premier empire avait supprimés pour n'avoir pas à les réparer, viennent d'y être rétablis et restaurés par les soins de l'architecte actuel du château, M. Marcel Lambert.

Musée de Versailles. — Le musée de Versailles vient d'acquérir un tableau de l'atelier de Van der Meulen, représentant *Louis XIV et sa cour chassant dans les bois de Meudon*, où se trouve une vue très précise du village, des terrasses et du château de Meudon, tels qu'ils étaient avant les travaux de Mansart.

On ne peut visiter le Grand Trianon sans être choqué de ce qu'il a de disparate. Entre le bâtiment, les meubles, les objets d'art et les statues, nulle harmonie, souvent même nulle liaison. On chercherait en vain à définir cet ensemble bariolé par une brève formule. Le Grand Trianon est aujourd'hui un palais Louis XIV, rempli par Louis-Philippe d'un mobilier Napoléon Ier, complété par des objets second Empire. Les jolies boiseries sculptées du Grand Roi, d'ailleurs couvertes de poussière, courent étonnées au-dessus du lit de Joséphine ; le péristyle abrite un groupe affreux, d'il y a cinquante ans, qui symbolise la France et l'Italie se donnant un baiser ; Boucher y voisine avec les prétendues tables pompéiennes en mosaïque, dont le guide livre le prix fabuleux à la stupéfaction du public. Tout est désordre et incohérence.

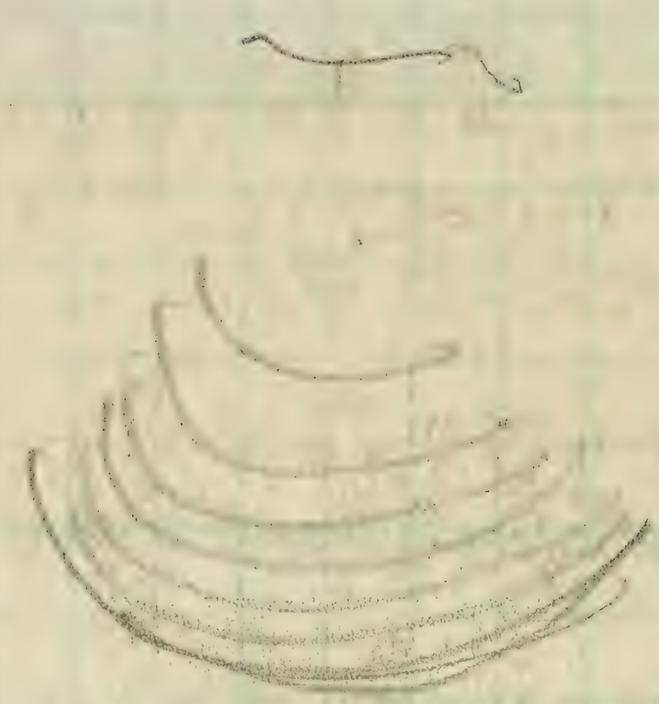
Cette diversité est d'autant plus frappante que, tout près de là, le Petit Trianon, plus heureux, a gardé son unité. L'ornementation architecturale s'allie aux meubles dont elle était le décor. Le passé y demeure et y vit. Le charmant palais de Mansart, d'une grâce moins parée, mais peut-être plus agréable en sa simplicité, mérite bien aussi qu'on lui restitue son caractère authentique. Tel qu'il est aujourd'hui, il semble une arrière-boutique de l'histoire, où le Gouvernement du jour aurait relégué, pêle-mêle, les souvenirs variés de ses prédécesseurs. Il faut d'abord le délivrer de tout ce qui l'encombre ; il ne sera pas difficile, ensuite, de trouver dans les garde-meubles de l'État de quoi le remplir. Et, dût-il rester vide, ce serait mieux encore que de le laisser garni du mélange dont il est enlaidi maintenant.

Quant aux meubles qui s'y trouvent, ils ont un asile qui les attend. La Malmaison, remise à neuf, s'attriste dans une solitude désolée. Elle est absolument vide. Les meubles du premier Empire qui ont si bizarre apparence au grand Trianon feront merveille à la Malmaison. La chambre de Joséphine, transportée à Versailles pour attendre jadis la reine d'Angleterre qui n'y est jamais venue, retrouvera sa place naturelle dans l'impériale demeure. En libérant Trianon on peut faire le bonheur de la Malmaison. L'administration n'a pas tous les jours pareille occasion d'être agréable au public. Elle peut, à la fois, faire preuve de bon goût et donner satisfaction aux admirateurs de Versailles et de Napoléon.

mosaïque ancienne d'une certaine valeur ar
tistique, à sujets d'animaux.

*** Le graveur Vernon, qui avait exécuté il y a trois ans, une plaquette représentan les traits de Waldeck-Rousseau, vient d'ajou ter au revers une allégorie de la loi sur les syndicats, œuvre de l'éminent homme d'Etat. Ce sont deux ouvriers unissant leurs mains dans une étreinte fraternelle et recevant de la France le texte de la loi qui assure et sauvegarde leurs intérêts. A côté de ce groupe est une légende composée de deux phrases écrites par Waldeck-Rousseau : « Nous avons choisi la liberté, faisons-lui confiance. Le législateur a fait son devoir, le temps fera son œuvre. »

*** Le dimanche 25 septembre, la ville de Saint-Quentin a célébré le bi-centenaire de son glorieux enfant, Maurice-Quentin de La Tour. Un comité local et un autre comité formé par la direction de la *Revue Bleue* avaient pris l'initiative de cette manifesta-



Agrippa, l'époux de la trop fameuse Julie fille d'Auguste, le père de la première Agrippine, le grand-père, par conséquent, de Caligula et l'arrière grand-père de Néron, mor en l'an 12 avant Jésus-Christ.

*** Au cours de travaux exécutés dans l'ancienne pharmacie du Cerf, à Strasbourg des ouvriers ont découvert récemment une assez grande quantité de vieilles monnaies des époques de Louis XV et de Louis XVI.

Versailles (L Desbans)
Balcons 65 Avenue St-Cloud
41 - rue Duplessis
5 - Place Hoche
& 3 Avenue St-Cloud
60 rue Royale
Hotel particuliers & 3 Avenue
St-Cloud, divers, fenêtres etc.

Versailles
2 kilometres de
l'Avenue de Paris
Le Grand Trianon
a pavillon de Musique
Superbe epoque Louis
XIV Beautiful Gardens
Actuellement Musée
Meubles, Objets d'art
Curiosités — Tableaux
Very pretty

Saw it July 29. 1922
Charming! 18th Century Pavilion

Central Circular Room
Portrait Tableaux & Objets

Une a long dune Pantry
with 8 columns — tables
made with flowers trees
fleurs, Quicheslone &
wall dins — painting.
Succeeds Vestibule with
Ouicks entrance.
Octagonal Room at back
giving on blue perron
with Escalier Steps pin
Dorus-palastus all Round
pin place, bow Cerner
Oeleui pleze abre dus
with white Flucs Ouer-
dalleurs Pauing Cello
Ou - Salands / White
on flue Series Stand
Pery lovely.

Villejuif. Musée
Bourdelle, Musée
de la Seconde Guerre
mondiale

Paris
Villejuive
Services Municipaux
in the old Chateau

Vitry Barrois

L'ancien Chateau
Seigneurial / Curiosités
Legende du XVII^e Siecle

Chateau de Petit Val

Villeneuve Saint Georges
Val de Marne

13 to 16 cent Church
Renaissance facade on
platform surrounded
by walled mural
Many old houses

17th Chateau de Beauregard
formerly Cardinal Prince
Frustenberg .. Balzac
titles Terraces by Mansart

Villeneuve l'Etang
Chalet de Lucette's
Jardin Pavillon
Mlle Russe Cottage
Mme Lozanne Haute
Rue de Paris Terre
Neuf Garches Barre

Chateau de Villeneuve
d'Ivry, Territoire
de Marolles, canton de
Nemours, Seine et Oise
3 lieues de Paris

16 Feb 1880 pour peinture

Vuccuies

Tue parlium called du Roi
et de la Reine leur
beaubarcuis - lin
Vuleue Jtue Jeuueue.
Tue parlidu de la Reuie
dlut lus tiree dlaung
celuys . lus cue colueuttes

V

V

Wideville, Chateau de la Comtesse de Gamay

17th century. Groat, Gardner Symphaeum by Simm Foucet

Small but interesting

W

W

Yeres

Bauroy Vallée de l'Yeres

Church with fine gilded
fonseres - pictures by
Restout pls recall ut
fesli - Tolues Ste
East Morgues of Breuny

Across the river a Series of
Superè villas, Talma
Japan Martin celebrated
Parfumy a Superb
Waldorf Folie Hill epsts

Village de Reaux Braux
Coquet hillside Cafe de
Prasoudtes

Bacon

Yere
Cercay Vallée de l'Yere
Brillant chalet
du XVII Rendait Rendu
Propriété de Mrs VII
Parc ténébreux des allées
de hêtres centenaires
Villeresse Guide
d'honneur du Chalet
de Gastons Bigues
Faisceaux Gruttes
Domaine de l'Empereur
Long et [illegible] avenue
double rangée de marronniers
Cour d'honneur deux
Socles supportant Grues
Perses Chasses Cerf de
Guerlier Façade S-E
Statuettes - Cloches ancien
Fosses
Chalet de Bretonnes VII
Asile de vieillards. Administration de l'Assistance
Hospitalière Jardins
Vieillards Pavillon hôtel
Bains

Vere Place du Taulys
porte veneratle du
Chateau de Bued Seul
avrigt par Veneurs
Bued une grotte artes
fuelle entierement
de roches
surmd de vases cristal
Mbdaillon XVIII dt Gde
Bued

Hull of the village the
Chateau de la Grange de
Mulen Three Unions
Cadeaux avenues
Glue right at the Gates
Facade Forest Lodge
Small Exquisite Dimensions
Moat full water
Gothic window of Renwork
Arabesque Frames Arms
Maréchal de Sept
Terres Stucco Salon by
La Touche et Chevalier
Baron

Fellow citizens of
Bradley County and
Southeastern
Kentucky

Yeres Barron

Chateau des Budé

Venerable porte datée XII

flanquée de deux grosses

tours rondes en briques rouges

est tout ce qui reste. A mi-

-ses dans l'enclos une grotte

artificielle entièrement haute

de roches énormes formant

des piliers et des voutes dont

l'équilibre tient du prodige

au fond une source remplit

un bassin et coule en ligne

en cascades dans jardin

Médaillon en terre cuite de

Guillaume Budé décore cette

construction rustique célèbre

sur tech dernier

beauty

Le château de la Grange du

Bisloin au nord du village

est les hauteurs. Trois rangées

d'arbres d'arbres le ceinturent

en patte d'oie devant la

façade du plus pur style

Louis XIII. Modeste, demeure

pour parlers et jeunes cultures

de bords pleins d'eau.

Jolie persienne grandes colonnes
corniches supportent le balcon
Marquises et rideaux
sculptés au-dessus des
fenêtres Tapis vert qui
ferme à la ruelle chef
d'oeuvre de la ferronnerie
graphiques encadrent arme
ment de Jacques Pierre
tus 1750. Tuileries salon
de thé dessiné par de
la Touche et Chevalier

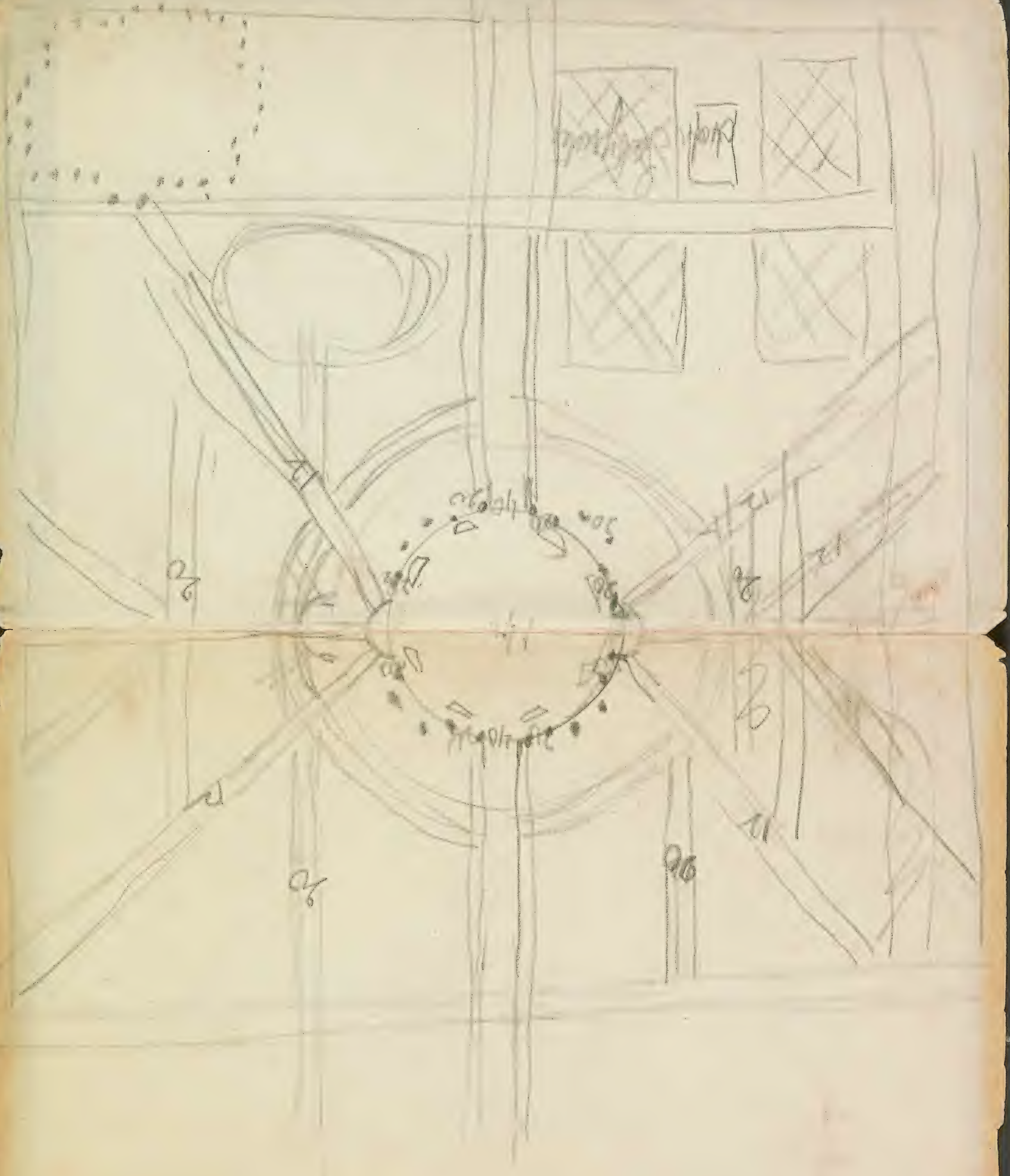
L'abbaye d'Yères à l'exté-
rieur du village présente
de tous côtés quelques bâtiments
des XVIe transformés en fer-
me sauf les restes admi-
rables de l'abbaye des Bene
dictines. On a respecté les
bâtiments

Y

Y

Z

29. Rosny-sur-Seine. A.D. Photographie.



TELEPHONE
VANDERBILT 2259

HENRY OOTHOUT MILLIKEN
ARCHITECT
4 EAST 39TH STREET, NEW YORK

June 23,1924

Miss Hewitt,
9 Lexington Avenue,
New York City.

My dear Miss Hewitt,-

The monument of which I spoke is apparently a small wall monument at Rosny-sur-Seine. The photographer who would have this card, and who you will also find very valuable on documents and decorative arts, is Mr. Ollivier, No. 6 rue de Seine, Paris. I am writing him to-day to procure this, if he has not already got it, and have it ready for you.

Sincerely,

Henry McMillen

HOM/CH

Enclosure

...IKEN
EAST 39TH ST., NEW YORK

GRAND CENT. STA. N.Y.
JUN 23
8 - PM
1924

Emily

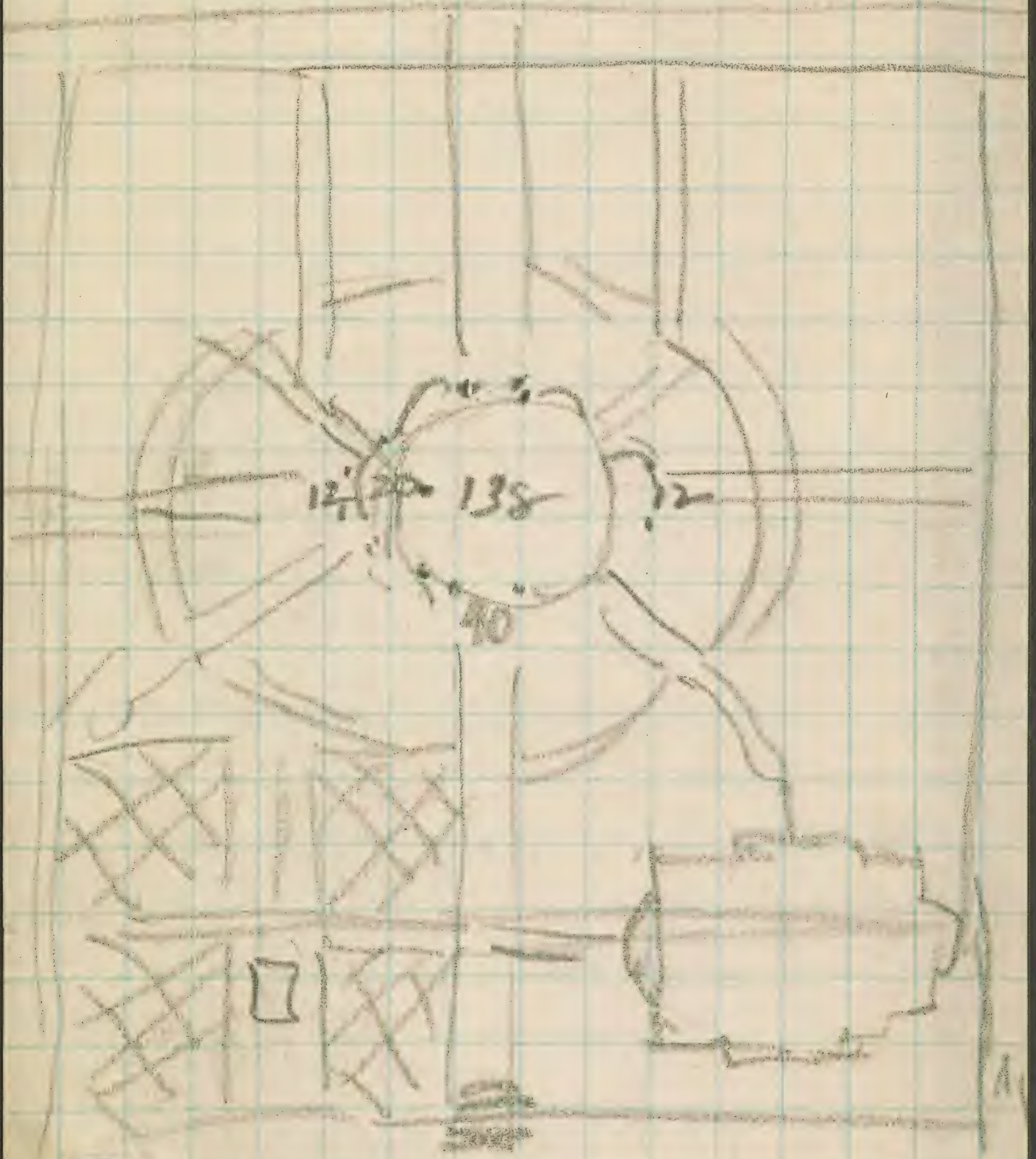
French Mrs

Miss Hewitt

~~9 Lexington Ave.~~

~~N.Y. City~~

Nell Flues
returned
can board
here

Ringwood Manner
N.Y.

MADISON SQ. STA. N.Y. 9
JUN 24
930 AM
1924